

n° 80

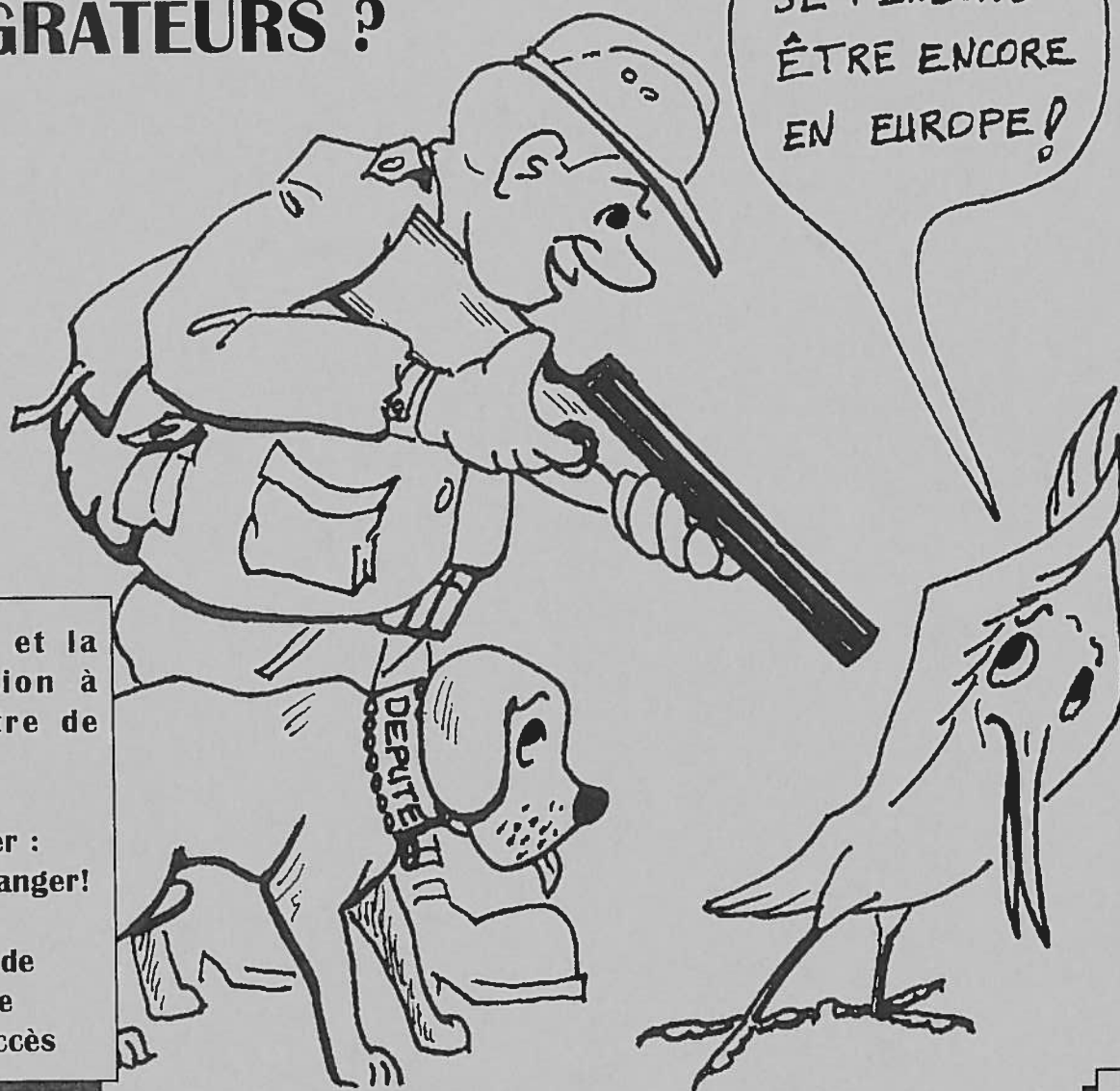
# Picardie Nature

## UNE EUROPE UNIE POUR LES OISEAUX MIGRATEURS ?

Le gavage et la  
réhydratation à  
notre centre de  
soins

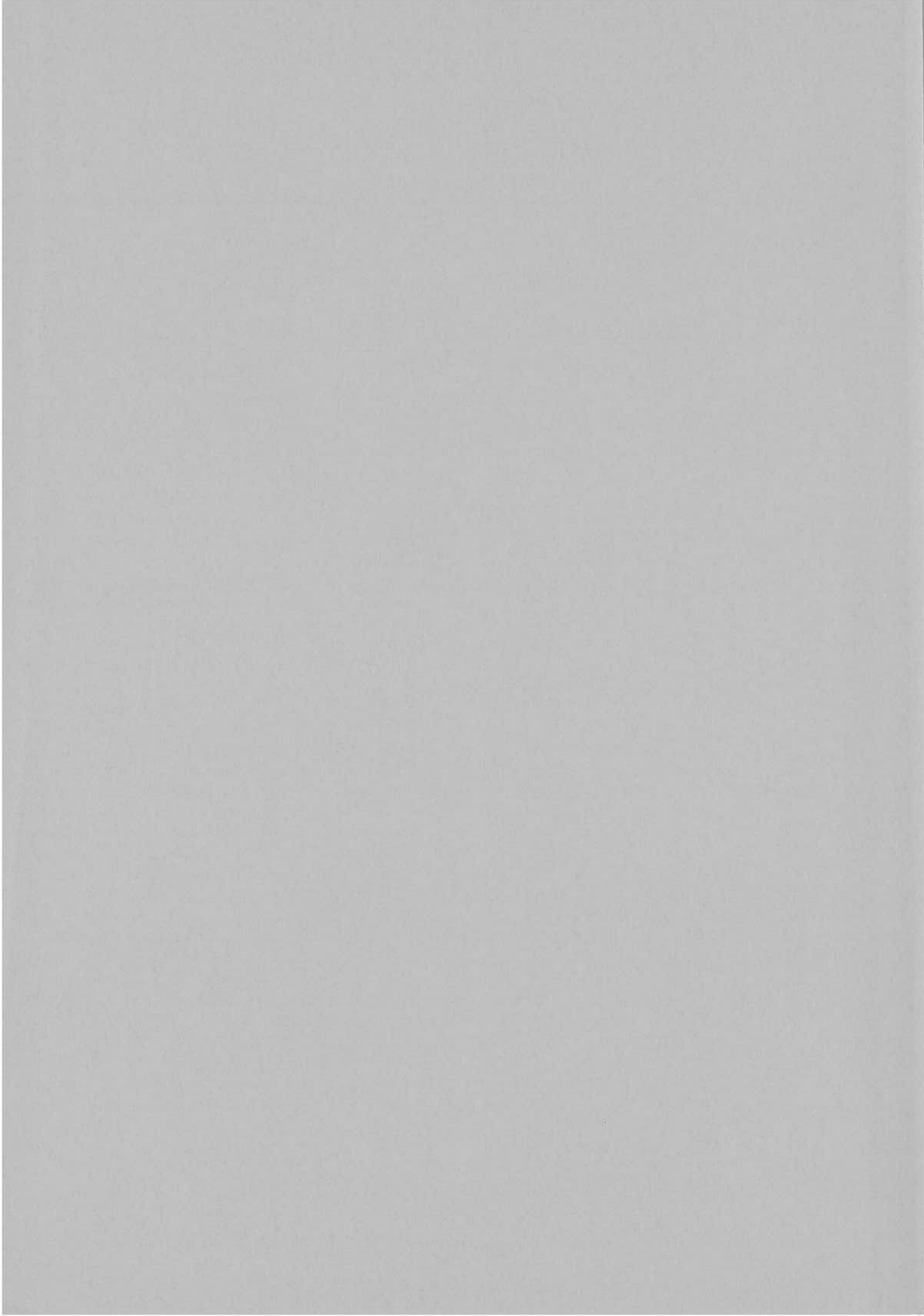
Trafic routier :  
attention danger!

Conférence de  
Kyoto : entre  
échec et succès



15 F

Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE



# Sommaire

- 3 Editorial
- 10 Billet d'humeur
- 17 Les sorties au calendrier
- 18 Jeux
- 19 Adhésion et abonnement
- 22 Revue de presse

## INFORMATIONS

- 4 Point sur la réintroduction des ours

## EN PICARDIE

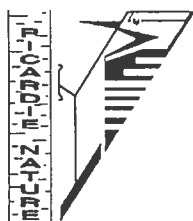
- 11 Fuite en avant
- 12 Trafic routier : danger !!

## VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- 13 Echos du C.A
- 14 Pour z'ornithos pitchards
- 15 Techniques de notre centre de soins
- 21 Expositions-animations 1998

## ARTICLES GÉNÉRAUX

- 24 Printemps à Oléron
- 25 Le hérisson
- 26 Observer les oiseaux
- 28 Les nichoirs artificiels
- 30 Kyoto, entre succès et échec



# Editorial

## Tous chasseurs, tous menteurs

Ainsi, les députés de droite comme de gauche, tous unis comme à chaque fois qu'il faut défendre des intérêts personnels, vont porter un nouveau mauvais coup à la nature en allongeant les périodes de chasse dans notre pays qui est pourtant celui de l'Union Européenne où elles sont déjà les plus longues. Ils font ce crime contre nature en contradiction avec les directives européennes, avec les jugements du Conseil d'Etat, de la Cour Européenne de justice et des Tribunaux Administratifs (rien que cela!!) et en toute connaissance de cause.

Quand les députés de gauche ou de droite, demain, vous parleront de leur conviction européenne, **ne les croyez pas, ils mentent**. L'Europe ne compte pas à leurs yeux.

Quand ils vous parlent de développement durable, de leur volonté à protéger l'environnement, **ne les croyez pas, ils mentent**. Un oiseau tué en période de reproduction ou un poussin mort n'ont aucun prix à leurs yeux.

Quand ils vous disent leur confiance et leur attachement en la justice, **ne les croyez pas, ils mentent**. Ils préfèrent voter une loi qu'ils savent hors la loi.

Et tout ceci pour la promesse de quelques bulletins de vote.

C'est tout ceci qu'ils nous ont appris par leur vote quasi unanime du 19 juin, élus picards en tête.

Les animaux sauvages n'ont pas eu de chance, leurs défenseurs étaient ceux qui croyaient que la France était un Etat de droit, ceux qui pensaient qu'il fallait argumenter et démontrer pour convaincre, ceux qui, respectant la nature, respectent aussi les hommes, leurs biens et leurs institutions. Hélas, avec les élus que nous avons, de tels sentiments ne comptent pas face à ceux qui savent jouer des coudes au sommet, qui jouent des poings à la base, qui un jour détruisent une permanence électorale, le lendemain bloquent les autoroutes ou des TGV, qui menacent l'ordre public.... Ils sont armés et dangereux, donc, en France ils ont ce qu'ils veulent ; quel exemple nous ont donné, là, ces députés.

Nous, protecteurs de la nature, refusons de telles méthodes et continuerons par des voies respectables et responsables à lutter pour sauvegarder un peu de nature pour l'intérêt de tous contre quelques intérêts particuliers. Et si, cette année, les oiseaux ont perdu, des espoirs d'une évolution plus favorable existent encore, et cela, les chasseurs le savent aussi. A suivre donc.

XAVIER COMMECY

Picardie Nature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Secrétariat : Laurence Tellier

Comité de rédaction : Gérard Baudry, Vincent Bawedin, Bruno Canon, Bernard Couvreur, Marie France Guillouard, Alain Jacquet  
- Réalisation : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 3<sup>er</sup> trimestre 1998

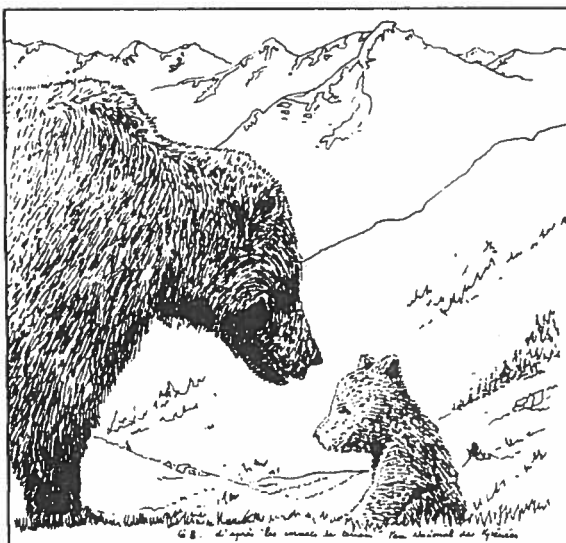


## POINT SUR LA REINTRODUCTION EXPERIMENTALE DE L'OURS DANS LES PYRENEES CENTRALES

On savait depuis le printemps 97 que Mellba avait eu des oursons qui se sont avérés être trois. On en resta là jusqu'à l'automne et l'inquiétude soulevée par la mort de la mère. Quelques jours plus tard, Ziva est observée avec 2 petits. On pensa d'abord qu'il s'agissait des oursons de Mellba, le troisième aurait disparu pendant l'été... Le doute s'instaura cependant, les informations paraissaient contradictoires. Comment les oursons auraient-ils rejoint Ziva si vite alors qu'ils ne l'avaient a priori jamais rencontrée et n'avaient jamais fréquenté cette zone avec leur mère ?

L'observation de situations similaires à l'étranger semble indiquer que des oursons orphelins restent plutôt sur leur territoire habituel et qu'une ourse sans portée n'adopte que temporairement des orphelins sans passer l'hiver avec eux. Or, Ziva semble bien s'être

«entutée» avec deux oursons. Par ailleurs, des traces d'oursons ont été



repérées au mois de décembre 97 sur le massif où Mellba a été tuée. Tout cela laisse penser que Ziva et Mellba ont eu chacune une portée. Il faut maintenant attendre le printemps pour avoir confirmation de ces informations et des nouvelles de ce petit monde bien sympathique.

### HIBERNATION - REPRODUCTION

MELLBA a hiverné en 96-97 pendant 131 jours dans une caverne naturelle située à 930 m d'altitude, sur un versant Nord-Est, recouvert d'une végétation très dense (hêtres, sapins, buis). Elle y a donné le jour à 3 oursons.

ZIVA a passé l'hiver 96-97 dans une galerie de mine durant 143 jours, à 1730 m d'altitude en versant Nord-Est dans une forêt de sapins. Elle y aurait donné le jour à 2 oursons. Elle passe son second hiver à 1750 m d'altitude sur un versant Nord-Ouest dans une forêt de pins à crochets.

PYROS a perdu son collier depuis août 97. Des signes d'activités ont été repérés le 21.2.98.

### REGIME ALIMENTAIRE

Une étude du contenu de 24 crottes

### CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

#### ZIVA, femelle lâchée le 19.5.1996

- . Sommeil hivernal : entrée en tanière le 26.11.1996, sortie le 19.4.1997
- . Première observation de Ziva avec 2 oursons : 2.11.1997 (Val d'Aran - Espagne)
- . Dernière observation d'empreintes de Ziva avec oursons dans la neige : 17.11.1997
- . Date d'entrée en tanière : 24.11.1997

#### PYROS, mâle lâché le 2.5.1997

- . Perte du collier émetteur : le

22.8.1997

- . Dernier indice observé : 12.12.1997 (Hautes Pyrénées)
- . Capture et remise d'un nouveau collier émetteur : avril 1997

#### MELLBA, femelle, lâchée le 6.6.1996

- . Sommeil hivernal : entrée en tanière le 22.11.1996, sortie le 3.4.1997
- . Première identification d'empreintes d'oursons de Mellba : 3.6.1997

- . Première observation avec 3 oursons : 12.6.1997 (Montgarri - Espagne)
- . Observation d'empreintes de 2 oursons : 11.7.1997 (massif du Cagire)
- . Date de la perte du collier émetteur : 6.9.1997
- . Mort de Mellba : 27.9.1997 (tuée par balle)
- . Dernière observation d'empreintes d'oursons sur le massif du Cagire : 10.12.1997



## INFORMATIONS

des 2 femelles a été réalisée par l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse.

Les insectes, les graminées, les poils de mammifères, les faines, les orties, les myrtilles, les pommes figurent dans les éléments identifiés.

La proportion d'éléments de nature animale dans le régime des deux ourses est de 16,8 à 30 % (insectes compris), ce qui correspond aux chiffres habituellement admis chez l'ours brun.

Sur l'échantillon analysé, il n'y a ni valeurs aberrantes ni différences fondamentales entre les deux ourses.

Ziva semblait consommer plus de graminées que Mellba, mais les deux ourses consommaient avec la même fréquence des insectes et différents mammifères.

Les résultats complets de ces études sont en cours d'élaboration et seront bientôt disponibles.

Nous remercions l'équipe de suivi Diren-Life pour ces informations.

Dernière heure (mai 98)

Profitant d'une météo clémente Pyros est sorti de sa tanière dès début mars. Il a été imité par Ziva suivi de

deux oursons à la fin du même mois tandis qu'une crotte d'ourson était découverte le 20 mars sur le massif du Cagire, là même où Mellba a été abattue en septembre dernier.

Cela vient accréditer la thèse selon laquelle les deux ourses auraient mis bas en 1997. Le suivi de terrain relancé et les études génétiques en cours nous en diront plus.

*Source Nouvelles Ours n° 39*

## AGRICULTURE EN EUROPE, LES PETITS CONTINUERONT DE DISPARAITRE...

Le congrès de la FNSEA s'est tenu à Clermont-Ferrand en avril. On y a beaucoup parlé de la PAC et avec raison. En effet, la Commission de Bruxelles propose de réduire les prix garantis pour les céréales (- 20 %), la viande bovine (- 30 %) et le lait (- 15 %) moyennant un relèvement partiel des aides compensatoires. En bref, les prix devront encore baisser mais le manque à gagner ne sera compensé qu'en partie.

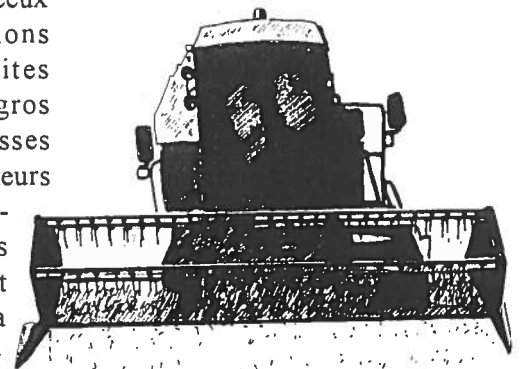
Dans cette affaire, les agriculteurs et éleveurs ont tout à fait raison car ils ont amorcé un virage en faveur d'une agriculture moins soucieuse de productivité mais plus désireuse de faire reconnaître son rôle d'occupation du territoire et de maintien de présence en zone rurale. Seuls les paysans sont un rempart contre la désertification. Or, Bruxelles a adopté une vue

commerciale et marchande de l'Europe : produire plus et vendre moins cher. C'est une mentalité de directeur de supermarché.

La Commission de Bruxelles devrait tendre vers la reconnaissance des prix réels du travail agricole et encourager seulement ceux qui en ont besoin ou le méritent : ceux qui travaillent dans l'optique d'une agriculture qui respecte un développement durable (bio) et ceux qui le font dans des conditions difficiles (montagne, petites exploitations). Tant que les gros céréaliers toucheront de grosses primes, la majorité des agriculteurs s'en portera mal. Ce sont - globalement - les gros céréaliers qui polluent le plus et qui vivent le mieux. Et leur production va très souvent vers l'agro-alimentaire de masse moins

soucieux de la qualité du produit et du respect du consommateur. Je prends un exemple personnel : je suis capable de faire un bon ragoût de mouton aux haricots pour 4 à 6 personnes mais je suis incapable d'en faire un (bon) pour 60 personnes. Et je ne veux pas essayer. J'ai peut-être tort ... mais nobody is perfect !

GÉRARD BAUDRY





## INFORMATIONS



## «LE GRAIN DE SABLE»

Pour notre santé, pour l'environnement, luttons contre les pesticides.

Plusieurs fois par an, des associations françaises réunies sous le collectif Le Grain de Sable, lancent une action commune. Des milliers de sympathisants de la protection des animaux et de l'environnement unissent ainsi leurs forces sur un thème. Le premier «grain de sable» de l'année 1998 porte sur la pollution de l'eau par les pesticides. Ces produits ont des conséquences néfastes sur le milieu naturel, et sur tous les êtres vivants. Selon une étude de l'INRA, 2,5 millions de tonnes de pesticides sont utilisées chaque année sur terre. Environ 3 % entrent en contact avec les organismes indésirables visés. Le reste se répand ailleurs. Ainsi, on a retrouvé des pesticides dans les embruns océaniques, dans la neige de l'Antarctique ou dans les gouttelettes de brouillard. Les effets toxiques de ces produits sur l'homme sont importants : cancérigènes, immunodépresseurs... Quant à l'impact écologique, on connaît les problèmes de disparition d'insectes, de mortalité d'oiseaux ou de chauves-souris. Il est urgent, par précaution,

d'abandonner les usages non indispensables des pesticides : entretien chimique des talus routiers, lignes de chemin de fer et surtout de s'orienter résolument vers l'agriculture biologique.

AVEC NOUS,  
ECRIVEZ A  
VOTRE MAIRE !



Vous pouvez vous inspirer du modèle suivant pour écrire à votre maire et lui demander d'agir pour protéger notre santé et notre environnement.

Monsieur le Maire,

La contamination de l'eau potable par les pesticides est un phénomène inquiétant. Les risques pour l'environnement et la santé humaine sont considérables. Selon la loi, l'eau potable ne doit pas comporter de pesticides au-delà d'une valeur de 0,1 microgramme par litre, la somme des substances mesurées ne devant pas dépasser 0,5 microgramme par litre. Aussi, j'ai l'honneur de vous demander :

- . la dernière analyse de l'eau potable de la commune avec les résultats en matière de pesticide,
- . l'organisation, en cas de dépassement de la norme ou par mesure de précaution, d'une réunion du Conseil Municipal pour examiner ce problème et prendre les dispositions qui s'imposent. Je vous suggère dans l'ordre :
  1. la possibilité pour la commune d'encourager la reconversion des agriculteurs vers l'agriculture biologique qui n'utilise pas de pesticides de synthèse, l'information et la sensibilisation des agriculteurs et la création de marchés biologiques locaux,
  2. l'arrêt du traitement des bordures de voirie et des espaces verts par pesticides. Leur remplacement par des techniques non polluantes et créatrices d'emplois (désherbage thermique ou manuel),
  3. la sensibilisation des propriétaires de jardins envers les pesticides (articles dans le bulletin municipal, cours de jardinage biologique, plaquette d'information, ...).

Je m'engage personnellement à limiter au strict nécessaire l'usage des pesticides et à respecter scrupuleusement les consignes d'utilisation.

En vous remerciant par avance pour tout ce que vous pourrez faire pour nous garantir le droit de boire une eau potable sans pesticides.

Veuillez croire, Monsieur le Maire, .....

Source «Animaux magazine - avril 98» - SPA  
39, Boulevard Berthier 75847 Paris Cedex 17

## LE VICE-PRESIDENT DE L'O.N.C MET LES POINTS SUR LES «L» !

## Intervention au Conseil d'Administration

«Le monde de la chasse a été trop habitué, depuis la loi de 1844 probablement, à ce que le pouvoir politique et administratif lui obéisse au doigt et à l'oeil, et a constitué un groupe de pression extrêmement

efficace. Chaque fois qu'une décision n'est pas prise conformément au souhait des chasseurs, le monde de la chasse entre en ébullition.

Je fais partie du monde de la chasse autant que n'importe qui d'autre autour de cette table, même si je n'ai

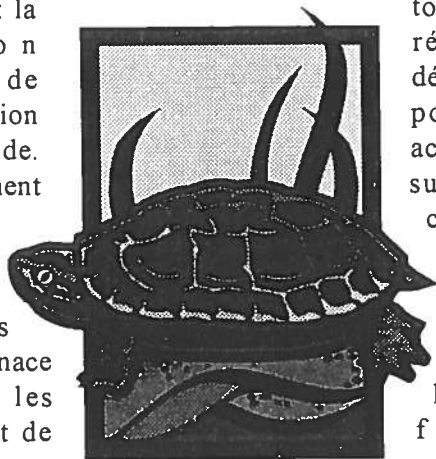
pas de mandat électif ! Mais il faudrait tout de même que le monde de la chasse accepte de considérer que dans ce pays il y a un parlement, un gouvernement, et qu'il y a même une Europe ! C'est comme cela, il faut bien que chacun s'y plie».

Source L'Eveil du Garde - Janv. 98

## INFORMATIONS

### L'EUROPE INTERDIT L'IMPORTATION DES TORTUES DE FLORIDE

Les efforts déployés par la SPA, au sein du collectif Tortue de Floride n'ont pas été vains : la Commission européenne vient de suspendre l'importation des tortues de Floride. Un nouveau règlement (2551/97) prévoit en effet d'interdire l'introduction de spécimens vivants constituant une menace écologique pour les espèces de flore et de faune sauvages indigènes de la Communauté. C'était le cas des tortues de Floride qui, relâchées en masse dans la nature par des maîtres indéclicats ou peu



informés avaient fini par représenter une lourde menace pour la cistude, tortue propre à nos régions. Celle-ci, déjà menacée par la pollution et les activités humaines, supportait mal la concurrence des Floride plus grandes et plus résistantes qu'elles. En outre, la SPA, fréquemment sollicitée par des personnes qui souhaitaient «se débarrasser» de leur(s) tortue(s), s'est vu contrainte d'assurer le «service après vente» des

animaleries. Aujourd'hui, nous saluons la décision de la Commission, mais il nous faudra rester vigilants : l'industrie animalière a déjà trouvé un animal de substitution : la tortue peinte à dos rayée (*Chrisemys picta dorsalis*). Egalement originaire d'outre-Atlantique, cet animal est élevé en masse en Louisiane dans un but purement commercial. Une fois encore, faisant fi du devenir des animaux qu'ils vendent, les animaliers ont trouvé de quoi compenser la perte de profit qu'entraînera l'arrêt de la vente des Floride. Alors, s'il vous plaît, n'achetez pas de tortues peintes.

Source Animaux Magazine - SPA 39  
Boulevard Berthier 75847 Paris Cedex 17

### MANIF DES CHASSEURS DE FEVRIER, suite .....

A l'époque où les vrais problèmes sont d'ordre socio-économique, il est scandaleux de dépenser de l'argent provenant en partie de finances publiques pour déverser dans les rues d'une capitale, qui ne s'en laisse plus compter sur la «tradition» et la «ruralité», des troupes crédules et manipulées pour imposer un mouvement politique qui n'a d'ailleurs d'autre programme que celui de la défense de pratiques de chasse excessives et illégales à l'encontre du droit, des décisions de justice et sans l'avis des 58,5 millions de français qui ne chassent pas.

#### REVUE DE PRESSE

**L'Événement du Jeudi** titrait : «le lobby des chasseurs braconne en politique». On pouvait également y lire «Crispé sur ses privilèges corporatistes, le lobby de la chasse

bafoue les lois et muselle les élus». «Le braconnage est la règle, le respect des lois l'exception», avant de faire le point sur les grands dossiers «en infraction avec l'Europe, quatre dossiers accablants pour la France» : «la directive Oiseaux, le bruant ortolan, la loi Verdeille et Natura 2000».

**Le Figaro** parlait de «la loi des fusils», «le droit à la différence cherche à se substituer à l'indifférence du droit. Autrement dit, de plus en plus de groupes de pression veulent se dégager de la loi commune et des sanctions pour s'arroger des règles particulières».

**Le Parisien** : «ce n'est pas un hasard si cette démonstration de force tombe à quelques jours des élections régionales, où les chasseurs présenteront des listes dans 49

départements.»

**Le Monde** (Edito) : «les chasseurs font campagne à Paris», «A l'évidente nécessité de prendre en charge collectivement la protection de l'environnement, le mouvement des chasseurs oppose un populisme anti-européen, fausseté rural et réellement machiste qui n'a décidément rien pour inspirer la sympathie».

**Ouest France** : «les instigateurs des listes de chasseurs aux prochaines élections n'ont nullement besoin des territoires de chasse des sociétés communales pour leurs loisirs. Ils possèdent d'immenses chasses, privées, sur lesquelles la majorité des chasseurs n'auront pas le «loisir» de défiler».

Source ASPAS MAG n° 55 avril 98



## DE LA PROTECTION DE LA FAUNE A LA CONSCIENCE ECOLOGIQUE

L'association A Pas de Loup se propose d'encourager les jeunes et les moins jeunes à participer à des actions de protection de la faune.

Pourquoi principalement la protection des animaux alors que leur disparition n'est que la conséquence de problèmes environnementaux globaux ? Car on ne peut devenir pleinement responsable de son environnement sur de simples paroles «d'écologues» et que le changement de mentalité se fera, soit par l'éducation au niveau des enfants, soit doucement et

sûrement si cette responsabilité est séduisante pour chacun.

Les missions d'écovolontariat font rêver et voyager car elles ont trait principalement au monde animal, à ces animaux qui nous ont fascinés, petits enfants, et que nous chérissons encore, pour leur état de victimes permanent et pour ces aptitudes physiques qui nous les rendent parfois supérieurs. De la protection de la faune, un chemin direct va vers le respect de toute forme de vie et de cet équilibre si fragile que Gaïa, notre mère la Terre, s'efforce de préserver depuis la nuit des temps.

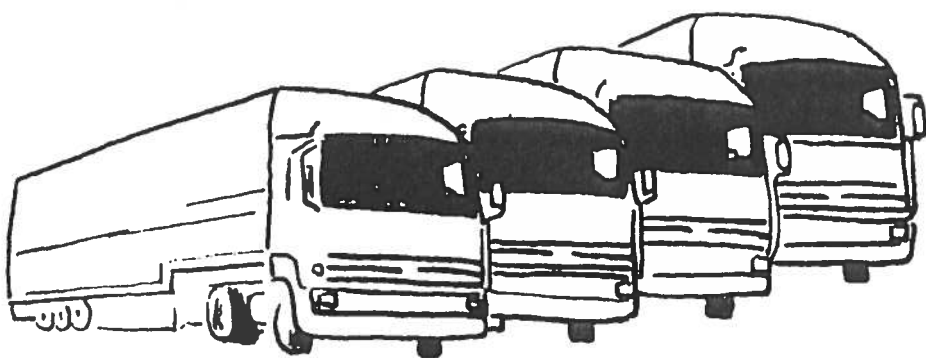
### L'ECOVOLONTARIAT, UN ENGAGEMENT PAR L'ACTION

Le programme Gaïa d'écovolontariat, pour la Terre et l'Homme, de l'Association A Pas de Loup, vise à sensibiliser le public à la préservation de la nature, à la protection des espèces animales et végétales en voie de disparition, et à l'impliquer, grâce à sa participation active, dans l'amélioration de son cadre de vie et de la relation homme-nature.

*Extrait de «Combat Nature» n° 121, Mai 1998*

*A Pas de Loup, 4 rue Fleuriau, 17000 La Rochelle*

## FAIRE PAYER AU TRANSPORT ROUTIER SES VRAIS COUTS



Il est possible de financer le développement du transport ferroviaire pour la traversée des montagnes en faisant supporter au transport routier de marchandises les coûts qu'il occasionne pour la collectivité et qu'il ne paye pas : pollution de l'air, accidents, effet de serre, usure des chaussées, bruit, ... Ces coûts sont évalués à 0,31 F par tonne x km transportée. Chaque

année en France, 100 millions de tonnes de marchandises traversent les montagnes par la route. Même si l'on suppose que ces marchandises ne font qu'en moyenne 92 km sur la partie française (moyenne des distances parcourues par le transport routier de marchandises en France), le transport routier devrait payer à la collectivité 2,85 milliards de francs par an de plus pour traverser les

montagnes.

### Lutte contre les transports inutiles

On pourrait également se poser la question de savoir s'il est économiquement admissible par exemple qu'un yaourt parcoure en moyenne 2000 km ou que des chaussures allemandes aillent en camion au Portugal pour que de petites mains enfilent les lacets dans les oeillets, ce que les machines font assez mal, pour économiser trois sous de main d'oeuvre.

*Source: Agir pour l'environnement, 105 rue des Moines 75017 Paris. Tél : 01.40.25.95.15*





## EN PICARDIE

### UN PEU DE DETENTES...

Voici un extrait du «Petit livre vert», lu par tous les petits hommes vert de gris. C'est du kaki trois étoiles. Ironie, stupidité, mauvaise foi, ignorance, naïveté, .. quel cocktail ! Il faut avouer que c'est bien ciblé !

GÉRARD BAUDRY

«La Fédération des Chasseurs de la Somme a toujours cherché à développer une politique de communication ambitieuse pour améliorer l'image de marque de la chasse. C'est une oeuvre de longue haleine qui concerne les personnes qui ne sont ni pour ni contre la chasse (95 %). Vous pouvez nous aider. Pour cela, il y a des choses qu'il faut éviter. Aussi, prenez le temps de lire ces quelques conseils.

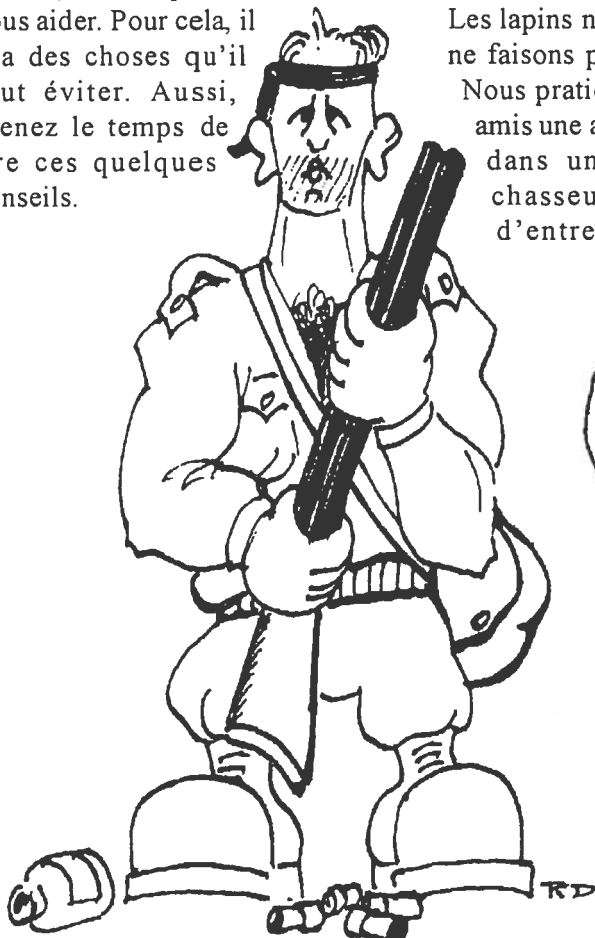
1. Commençons par ne pas laisser traîner de douilles vides sur le terrain. La nature n'est pas une poubelle. Il est facile de disposer de place en place des petits bidons repeints en vert avec un sac plastique à l'intérieur. On y dépose les douilles vides et lorsque le sac est plein, on le remplace par un sac vide. Les douilles des cartouches sont en plastique et elles ne sont pas biodégradables. Dans le même esprit, laissons la nature propre, emportons les restes des repas et les bouteilles vides.

2. Adoptons une tenue de chasse normale et pas une tenue de Rambo. Les lapins ne sont pas armés ! Nous ne faisons pas la guerre au gibier ! Nous pratiquons simplement entre amis une activité conviviale. Si dans un groupe de chasseurs, l'un d'entre eux a

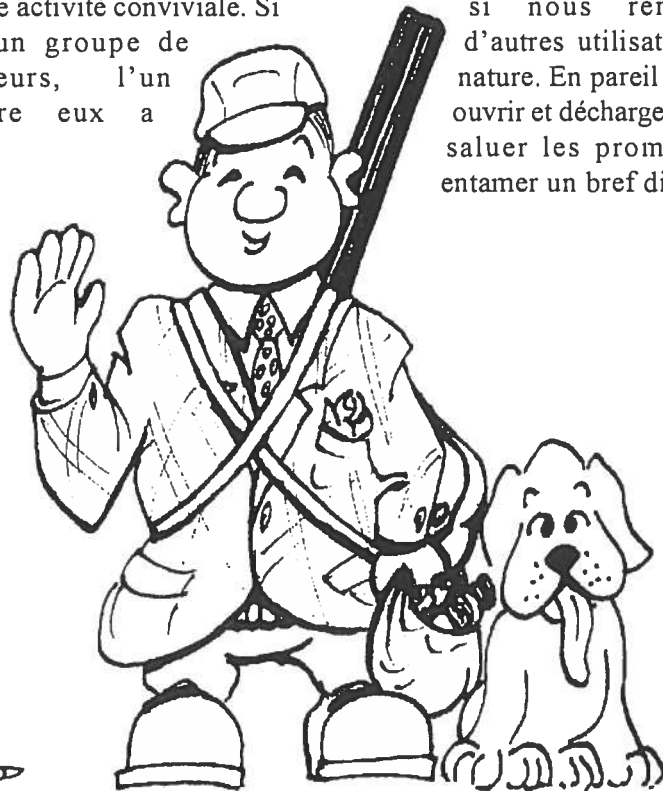
adopté la tenue de Rambo, c'est vers lui que les médias dirigeront leur caméra et les commentaires seront très durs. Ne nous rendons pas ridicules !

3. Chassons avec un chien car le chien est médiatique. Il nous rend encore plus sympathiques. On peut admettre que le spectacle d'une perdrix tuée en plein ciel et qui tombe par terre en rebondissant choque les âmes sensibles. Si tout de suite après un chien se dirige vers l'oiseau et le rapporte à son maître, les spectateurs occasionnels oublieront que la perdrix est morte. Ils n'auront plus qu'une envie, venir caresser votre chien.

4 . Soyons toujours courtois si nous rencontrons d'autres utilisateurs de la nature. En pareil cas, il faut ouvrir et décharger les fusils, saluer les promeneurs et entamer un bref dialogue.»



MAUVAIS CHASSEUR



BON CHASSEUR AVEC SON BON CHIEN MEDIATIQUE



## COLLECTIF POUR UNE ALTERNATIVE A L'A1 BIS/A 24

On parle beaucoup de l'A 24 en ce moment, possible autoroute entre Amiens et Lille, par Doullens et Arras.

Pour des esprits simples, non évolutifs, il peut paraître avantageux de creuser une autoroute dans le paysage car on va plus vite, c'est plus direct, il y a moins d'accidents (plus de bières et moins de bancalinettes ?) Rien que du mieux. Quand on entend Monsieur Demilly dire qu'une autoroute n'abîme pas le paysage plus qu'une route, on a une petite idée du niveau !

Une autoroute coupe le paysage en deux, déchire la campagne. L'autoroute est un monde à part, on y entre, on en sort, on y vit différemment. C'est un lieu particulier avec ses règles, ses panneaux, son architecture, ses toilettes, ses snacks, son personnel, ses pompes à essence, ses pelouses, ses papiers gras, ses poubelles. C'est un lieu où on est seul,

où l'accumulation des moyens de communication et de service met en valeur la solitude de l'individu, comme le soir dans un décor de film américain. Et ce monde là, c'est partout pareil. Que tu sois à Marseille ou à Lille, à Brest ou à Strasbourg, si tu es sur l'autoroute, tu ne connais ces villes que par leurs noms sur les panneaux. Ce ne sont que des mots sur des panneaux. Quand on prend l'autoroute, c'est pour aller à un autre endroit, rapidement. C'est donc anti-touristique. L'autoroute ne fait que grossir les abcès : c'est à dire les endroits où on entre et où on sort. Les grandes villes ou les lieux très attractifs (ski, plage). La campagne traversée ? connais pas. C'est elle l'ennemie, c'est elle qui allonge la durée du voyage.

Une autoroute coupe le paysage, coupe la région. Une route nationale irrigue le pays, s'intègre au pays.

La Picardie n'est déjà pas trop favorisée. Qu'on fasse payer aux transports routiers l'entretien des routes, la pollution de l'air, le bruit, les dommages aux paysages, etc... et l'on verra que d'autres modes de transport sont compétitifs. Si cela continue, la campagne ne sera plus qu'une zone périurbaine, empuantie, assourdie, défigurée. Il faut d'urgence diminuer le nombre de poids lourds, dissuader d'y avoir recours. C'est la seule solution sérieuse et à long terme.

Mais quand on voit que le Courrier Picard consacre une page à l'A 24 à partir d'un accident mortel sur l'A 25, on se dit qu'il y a beaucoup à faire. On utilise un fait malheureux et regrettable pour étayer une politique à courte vue et dépassée. Certes, il y a à améliorer le réseau mais pas en défigurant le pays.

GÉRARD BAUDRY

## BILLET D'HUMEUR -BILLET D'HUMEUR -BILLET D'HUMEUR

Ils ont voté - tous ensemble - et remis l'environnement à sa place, c'est à dire après tout le reste.

Tous les politicards n'ont jamais choisi que le court terme. Le gros gâteau tout de suite et tant pis pour les suivants même si ce sont nos enfants.

De toutes façons, le combat des chasseurs est un combat perdu. Les directives européennes deviendront des lois européennes car elles concernent un patrimoine européen. On peut protéger une tradition fromagère, défendre le Maroilles bec et ongles, mais on ne peut pas défendre une sale habitude qui détruit une partie de l'environnement européen.

Ce vote me fait penser à l'amnistie générale que se sont votée les députés il y a quelques années quant aux financements des partis politiques. La honte générale.

De temps en temps, nos mandatés craquent. Ils pètent les plombs, ils lâchent tout . Quel piètre spectacle !

La vulgarité populacière les a bouleversés. Les voilà tous unis : contre le chômage ? pour l'emploi ? pour les SDF ? pour les sans-papiers ? NON !!

Pour protéger une bande de tueurs vociférants et pétants envoyés par des messieurs restés en leurs châteaux.

19 juin. Diarrhée générale.

GÉRARD BAUDRY



## EN PICARDIE

### FUITE EN AVANT

Depuis que je parcours les chemins qui jalonnent les plaines, les bois et les pâturages dans le secteur de Grandvilliers ou de Marseille en Beauvaisis, il ne m'avait encore jamais été permis d'observer - que dis-je, de contempler - un animal de cette grâce et de cette élégance, dans un milieu aussi peu évocateur que celui des bocages ouverts.

En effet, qu'elle n'a pas été ma surprise lorsque revenant sur mes pas lors d'une sortie ornitho, je fus interpellé par la silhouette furtive et discrète d'un magnifique brocard (chevreuil mâle adulte) recouvert d'une robe d'un brun fauve uniforme et muni de bois admirablement portés. J'avais été surpris, non pas par la vue de cet animal que j'ai par ailleurs souvent l'occasion d'observer en forêt de Malmifait, mais par les lieux où il m'était possible de le voir au moment présent.

Voir ce chevreuil galoper dans un chemin longeant quelques pâturages littéralement entourés par l'ensemble des habitations de Halloy et de Grandvilliers, ainsi que par deux routes nationales (et une communale), m'aurait paru être, il y a encore peu, en événement totalement incongru, voire impossible. La preuve en est : un animal vif et alerte, au pas léger, à la fois agile et gracieux, semblant se déplacer sans effort comme porté par un coussin d'air, avec cette impression de ne jamais poser le sabot au sol...

Quand je le vis, j'eus tout juste le temps de faire demi-tour pour me poster dans un talus à 10 mètres environ de l'endroit où je me

trouvais auparavant et où il devait vraisemblablement (selon moi) se montrer et continuer son chemin. A peine avais-je eu le temps de m'accroupir dans ce fossé que je l'aperçus, vif et nerveux à la fois. Il s'élança en avant à la façon d'une proie fuyant l'ennemi mais me vit à sa gauche. Il dévia légèrement alors sa trajectoire sur sa droite et poursuivit sa course en s'engageant dans un champ de blé d'hiver en direction de la voie ferrée. Je pus encore l'admirer une petite minute descendre le vallon pour continuer sa chevauchée «à travers champs» après avoir enjambé deux clôtures hautes de 1,30 m... (toujours avec cette allure majestueuse et distinguée propre à cet animal).

Comment ce chevreuil avait-il pu arriver pratiquement au centre de cette agglomération et d'où pouvait-il bien venir (aucun bois ou surface boisée à moins de 8 km). J'avais déjà eu l'occasion d'observer des chevreuils en plaine, dans les champs de céréales aux alentours de Grandvilliers et

Sommereux (venant très probablement du bois de Damereaucourt), mais ceux-ci se trouvaient souvent à plus de 5 à 800 mètres des premières habitations.

Finalement, la vue de ce magnifique cervidé me rappelle combien la nature est belle, authentique et sauvage... Et même si cela paraît parfois nécessaire, je me suis toujours demandé comment un chasseur pouvait oser lever son fusil sur un gibier de cette envergure.

GIOVANNI PHILIPPE



## EN PICARDIE



## TRAFIC ROUTIER : ATTENTION DANGER !



Le développement incessant de nos axes routiers représente un réel danger pour la faune sauvage. Encerclée, morcelée, amputée, polluée ... et j'en passe .... la nature subit de plein fouet les progrès de notre urbanisation. La route tue tous les jours. L'homme bien sûr, mais également des dizaines d'espèces animales. Pourtant, à tout problème une solution. Enfin, je le crois, encore faut-il la mettre en oeuvre. Les méfaits de la circulation sont multiples. Outre la pollution, engendrée par l'importance du trafic routier qui constitue malheureusement une grave menace sur l'environnement, la circulation automobile provoque une mortalité importante pour la faune. En effet, il suffit d'observer le bas-côté des routes et autoroutes pour constater l'étendue des dégâts : renards, chevreuils, fouines, hérissons, ... mais également beaucoup d'oiseaux : chouettes, buses, faucons, ... et d'amphibiens : grenouilles, crapauds, ... Pour éviter cela, des aménagements routiers commencent à se développer (pas sans mal d'ailleurs), surtout au niveau des autoroutes. Lors d'une sortie en Baie organisée par l'Association, j'ai dû, malgré moi, prendre l'autoroute (que je ne nommerai pas ici). J'ai cependant constaté avec joie que des «passages à faune» avaient été installés, sortes de ponts que les animaux, surtout les sangliers, peuvent franchir sans risquer de se voir fauchés par une voiture. Mais d'autres passages destinés à la petite faune peuvent être aménagés sous la

route. Prenons le principe des «crapauducs». Il s'agit d'aménager sur quelques centaines de mètres une tranchée en béton que les grenouilles et crapauds empruntent pour se retrouver de l'autre côté, sans se retrouver en bouillie. Mais ce principe n'est pas encore assez répandu à mon avis et devrait systématiquement être fait dès qu'une route ou une autoroute se construit.



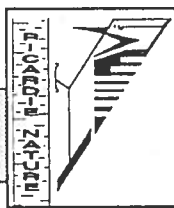
Mais si l'on commence quand même à avancer sur les aménagements destinés aux mammifères, peu de choses sont faites en l'occurrence pour les oiseaux. Les rapaces sont les principales victimes de la circulation et l'Association en sait quelque chose. Combien de chouettes, buses, faucons et autres, victimes de la route, nous sont amenés au Centre de soins. Parfois, des haies sont plantées le long des routes et autoroutes. Elles imposent alors aux oiseaux de prendre de l'altitude pour

les franchir, ce qui diminue considérablement les risques de collision. Mais planter des haies nécessite de l'entretien et c'est là que le problème se pose. Les services compétents pratiquent souvent une gestion anarchique et irraisonnée de ces milieux. Tenez, par exemple, sur cette petite route entre Abbeville et Grand-Laviers qui longe la voie ferrée, bordée naturellement d'arbustes et de haies diverses qui permettent à un certain nombre d'oiseaux d'éviter ainsi de se claquer contre le train. J'ai été très étonnée et très déçue de constater que sur toute la longueur visible des rails, les petits arbustes qui la bordent avaient été fauchés. Je devrais plutôt dire massacrés, comme si la foudre leur était tombée dessus. Je comprends qu'il est nécessaire de dégager les abords des routes ou ceux des rails. Mais ne pourrait-on pas le faire de façon plus raisonnée et surtout moins massacrate ? C'est une désolation de plusieurs kilomètres que l'on voit tout au long de cette route.

Beaucoup d'efforts sont encore à faire pour améliorer mais surtout conserver le peu de milieux sauvages qui nous reste. Nous en sommes tous responsables. Alors, surtout n'hésitez pas à en parler, à informer votre commune si vous constatez un problème lié aux collisions ou à l'entretien des bords de route.

Et puis, surtout, sur les routes et autoroutes, levez le pied ! Crapauds, renards, chouettes, et bien d'autres... vous en remercieront.

LAURENCE TELLIER



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration de l'Association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises. Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utiles de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.

#### Conseil d'administration du 3 mars 1998

##### **Natura 2000 et ZNIEFF**

L'Association a participé à un travail sur les zones Natura 2000. La synthèse des données ornithologiques, nécessaire à la définition de ces zones, a été dirigée par Laurent GAVORY. Un travail similaire a été mené pour les ZNIEFF.

##### **Activité phoques**

Le contrôle technique du zodiac a montré un défaut de conception connu de la Sté Zodiac. Celle-ci nous propose une remise pour l'achat d'un autre modèle. D'autres sociétés seront sollicitées. Nous changerons donc de bateau pneumatique avant la surveillance estivale.

#### Conseil d'administration du 7 avril 1998

##### **Chasse**

80 députés P.S ont déposé un projet de loi visant à légaliser certaines pratiques ou contradictions avec la Directive européenne (chasse au gibier d'eau en juillet et février notamment). Cette attitude est incompréhensible et inacceptable pour les administrateurs qui décident d'engager dans les prochains mois plusieurs interventions (Ministère de l'Environnement, députés, ...) pour dénoncer une tentative visant à maintenir une durée excessive de chasse aux oiseaux migrateurs.

##### **Bilan de l'Assemblée Générale**

Participation encourageante des adhérents, débat à l'issue du bilan moral intéressant, projection du film bien sauf la sonorisation. L'intervention de plusieurs personnes pour présenter le bilan d'activité sera reconduite l'an prochain.

##### **Forêt de Compiègne**

Un adhérent, Mickaël Noirot, motivé pour la préservation de la forêt de Compiègne, est intervenu au nom de l'Association sur différents aspects de la gestion forestière menée par l'ONF. En réponse, le Directeur régional de l'ONF est prêt à nous recevoir.

##### **Projet de 2x2 voies entre Forest-Montiers et Rue**

Ce dossier, passé récemment en enquête publique, constitue une menace pour les milieux naturels à deux niveaux :

- directement puisque cet élargissement empiètera sur les zones humides des environs de Rue,
- indirectement en favorisant l'accès à la côte picarde à partir de l'A 16 alors que rien n'est fait pour «préparer» les milieux naturels à la fréquentation humaine.

Le C.A décide d'engager un recours devant le Tribunal Administratif contre l'arrêté préfectoral autorisant les travaux si les pouvoirs publics envisagent un élargissement à 4 voies sur l'ensemble du tronçon.

#### Conseil d'administration du 4 mai 1998

##### **Activités phoques**

En accord avec le Directeur de la réserve naturelle, des dépliants d'information à destination des utilisateurs de la Baie (pêcheurs, centres équestres, clubs nautiques, plaisanciers, ...) seront édités cette année. Par ailleurs, un animateur sera recruté avec les surveillants pour animer, cet été, un point fixe d'observation des phoques et d'information du public au

niveau du Hourdel (blockhaus sur la route blanche). Quelques précautions seront prises : pas de publicité, certains reposoirs ne seront pas montrés, nous inviterons les touristes à signer un «livre d'or» montrant qu'ils ont bien reçu l'information (sorte d'engagement moral à respecter nos recommandations pour assurer la tranquillité des phoques).

Par ailleurs, les surveillants seront munis d'une carte «Réserve naturelle» permettant de présenter leur identité aux promeneurs.

##### **Sorties estivales avec le CPIE**

Elles seront animées par Vincent Bawedin qui proposera cette année, pour les sorties phoques, une conférence avec image vidéo de la colonie, en plus de la visite de notre exposition et d'une observation sur le terrain.

##### **Exploitation de galets à La Mollière**

La préfecture s'était engagée sur plusieurs points (cf. P.N n° 79). Pour l'instant le dossier n'a pas avancé. Nous adresserons un courrier au Préfet et au Ministre de l'Environnement.

##### **Présentation de l'Association**

Nous envisageons de développer l'information sur nos activités lors de nos expositions, soit sous forme de panneaux (recherche de documents photographiques), soit éventuellement à l'aide d'un film vidéo et d'un téléviseur.

##### **Chasse**

Le C.A décide d'écrire au Procureur de la République afin qu'il ouvre une enquête sur la responsabilité de la Fédération des Chasseurs dans l'organisation de la grande manifestation des chasseurs à Paris. Le financement d'une telle manifestation n'est pas en principe dans les missions d'une fédération de chasse. Notre action s'inscrit dans une démarche engagée au niveau national par l'ASPAS.



# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## POUR Z'ORNITHOS PITCHARDS

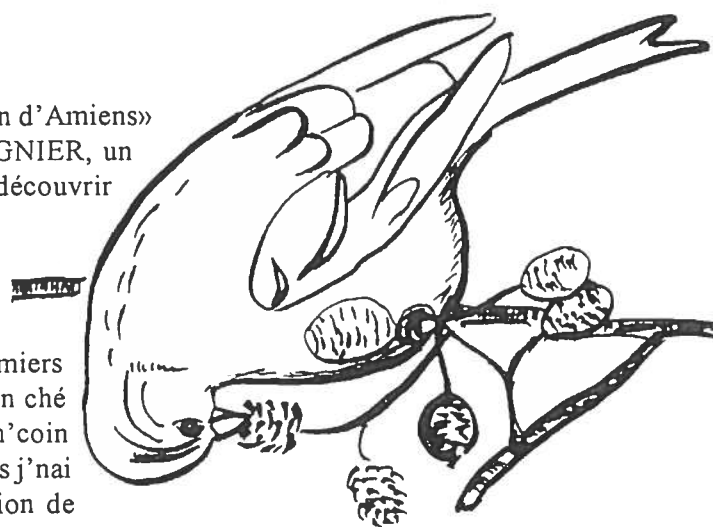
(par Francine BAUDRY)

### REFERENCES EN LANGUE PICARDE

«Recherches sur les noms d'oiseaux dans les parlers de la région d'Amiens» de René DEBRIE. Avec tous mes remerciements à René SAGNIER, un adhérent de Picardie Nature de Tartigny (Oise) qui m'a fait découvrir René DEBRIE et m'a fourni une précieuse documentation.

### CH'R'NOUVIEU IL EST LO !

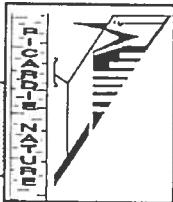
V'lo quéques notes de z'alintours d'Conty, durant ché troés premiers mois del'année 98 : ché dé zozieux vus ou intindus, j'ai r'prin ché noms d'ech sud amiénois in préférinche vuc'Conty ché din ch'coin lo. J'avouais égal'mint d'zobservations d'fleurs et d'bétals mais j'nai mi trouvé leu nom in pitchard ! O pourrez trouver l'traduction de ch'tableau din ché pages ed jeux !



22-01-98 S'RIN BATÉRD

ch'jour	ch'l'animal	intindu	vu
3.01	1 Buzerd (St Martin) mâle		X
4.01	1 Emouquhet mâle		X
9.01	1 Ailouette	X	
	1 Mouvière	X	
21.01	31 Canérs sevaches réres !		X
22.01	10 Sifflots	X	X
	4 S'rins batéerds		X
25.01	1 Roé d'ieu		X
	15 Patte-au-qhul	X	X
1.02	1 Nonette chendree		X
	15 Bouillet	X	X
7.02	1 Epeque	X	X
8.02	1 Ruge	X	
10.02	1 Noere pic	X	
11.02	2 Verdière		
12.02	2 Embzingue bleue (*)	X	X
	2 Plantetou (*)	X	X
	(*) trachant à treus pou leu nids		
	1 Mierlot	X	X
13.02	1 Titufieu	X	X
23.02	1 Lutrogne (musicienne)		X
24.02 (nuit)	2 Cahouin	X	
	1 Ezyus 'mort	X	
3.03	1 Poufignon	X	
6.03	1 Pleu-pleu		X
24.03	1 Qhul-rouge mâle	X	
30.03	1 Aronde		X
31.03	1 Feuvette à tête noère mâle	X	X





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

LES TECHNIQUES DE NOTRE CENTRE DE SOINS DE  
SAVEUSE, ... suite

## LE GAVAGE ET LA REHYDRATATION



La réduction d'une fracture, le nettoyage d'une plaie ou le démaquillage n'est pas nécessairement le premier acte à effectuer lorsque nous accueillons un oiseau, surtout s'il montre des signes d'épuisement.

Une urgence parfois : *la réhydratation*

Une blessure, une maladie ou un plumage souillé par la mazout empêche bien souvent un oiseau de s'alimenter. Après plusieurs jours de jeun forcé, la phase ultime de l'épuisement apparaît avec la déshydratation. Il nous est arrivé à de nombreuses reprises de réhydrater et d'apporter des éléments nutritifs. La technique la plus simple en apparence consiste à injecter du liquide de réhydratation ou à défaut de l'eau sucrée dans l'oesophage au moyen d'une sonde d'un calibre et d'une longueur adaptés à l'oiseau. Plusieurs d'entre nous maîtrisons la manipulation de la sonde pour l'introduire dans le bec d'un oiseau, voire dans la gueule d'un phoque.

*Une technique à adapter à chaque espèce*

Ce que l'expérience nous a apporté, c'est le choix du matériel, la quantité de liquide à faire avaler ainsi que les indications et les contre-indications. Gaver un cygne par exemple, c'est introduire une sonde sur plus de 60 cm de longueur et injecter 50 à 100 ml à chaque fois. Pour un Pingouin Torda, on enverra que quelques ml dans une sonde de petit calibre.

Anatomiquement, l'oesophage passe derrière le coeur. Pour certains

oiseaux nerveux comme l'épervier, le passage de la sonde peut provoquer un arrêt cardiaque. C'est, pour cette espèce, une des contre-indications que nous nous sommes fixées. De la même façon, nous laissons jeûner volontairement un oiseau victime d'un traumatisme crânien (il s'agit souvent de rapaces nocturnes). Il est en effet impératif de le laisser le plus au calme possible, la gavage reste quand même une opération stressante. De plus, le maintenir dans un léger état de déshydratation limite probablement l'œdème cérébral.

*Un moyen de sauver des oiseaux*

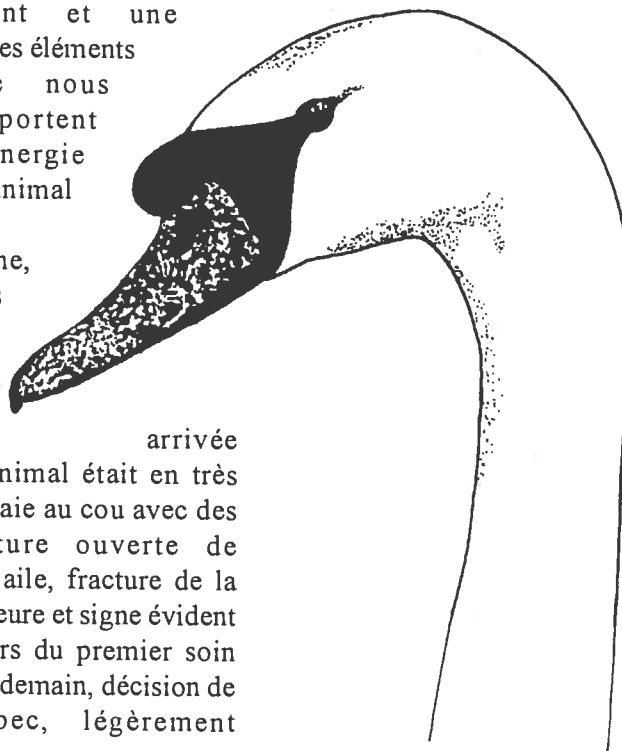
Si la réhydratation par le recours à une sonde apparaît comme un moyen rapide et efficace de sortir un oiseau d'un état de choc circulatoire lié à un épuisement et une déshydratation, les éléments nutritifs que nous utilisons apportent également l'énergie nécessaire à l'animal pour survivre. Dans ce domaine, nous avons réussi à sauver une cigogne blanche en 1995. A son

arrivée au Centre, l'animal était en très mauvais état : plaie au cou avec des asticots, fracture ouverte de l'extrémité de l'aile, fracture de la mandibule inférieure et signe évident d'épuisement lors du premier soin des plaies. Le lendemain, décision de bloquer le bec, légèrement

entrouvert après avoir introduit une sonde. Cette cigogne est restée ainsi deux semaines le bec bloqué et gavée deux fois par jour par la sonde laissée en place. A l'issue de cette période nécessaire à la consolidation des fractures, elle s'est mise à s'alimenter normalement, avec toutefois un gros appétit compréhensible.

D'autres techniques aussi artificielles ou plus naturelles permettent de favoriser le retour à la vie sauvage des oiseaux que nous accueillons au Centre de Soins. Nous les aborderons dans les prochains numéros.

PATRICK THIERY





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### CENTRE DE SOINS POUR OISEAUX BLESSES RECHERCHE TERRAIN ....

Depuis 23 ans, 1600 oiseaux ont été recueillis et soignés au centre de soins de l'Association. Jusqu'en 1992, une installation unique regroupant l'infirmerie et les volières de réadaptation permettait de soigner dans des conditions acceptables les oiseaux blessés ou malades. Cette installation existe encore. Il s'agit en fait d'une pièce au sous-sol de la maison de Jean-Marie et Colette THIERY et de volières et de cages placées au fond de leur jardin.

Depuis 1992, une volière de 25 mètres est utilisée pour la réadaptation au vol de grands oiseaux. Elle est située chez Mme PEGUET à Bacouel.

Cette situation, très pratique jusqu'à maintenant, atteint néanmoins certaines limites qui nous imposent d'envisager autrement le développement de cette activité.

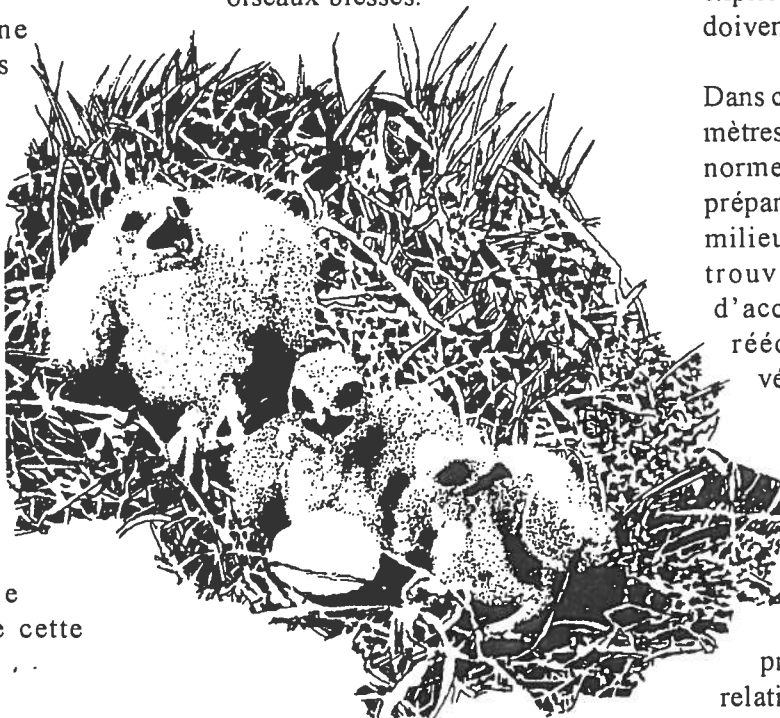
Même s'il est en retraite, la disponibilité de Jean-Marie THIERY n'est pas illimitée. Chaque absence certains week-end et chaque départ en voyage pose inmanquablement des problèmes d'organisation et de continuité des soins et sont sources potentielles de soucis pour Jean-Marie et Colette.

Pour ces raisons, l'idée de constituer une équipe de soigneurs formés pour envisager un fonctionnement

différent avec des structures délocalisées a germé en 1996.

#### CONSTITUTION D'UNE EQUIPE

Depuis 3 ans, plusieurs adhérents ont bénéficié des conseils prodigués par Jean-Marie THIERY à l'occasion de formations quasi-hebdomadaires. Actuellement, 5 à 6 personnes sont capables de prendre en charge partiellement ou complètement des oiseaux blessés.



L'étape suivante consiste à offrir à cette équipe motivée une possibilité de seconder efficacement Jean-Marie THIERY en disposant d'une structure située à Amiens.

#### UN EMPLACEMENT POUR DE NOUVELLES INSTALLATIONS

La législation relative aux règles générales de fonctionnement des installations destinées à soigner des

animaux sauvages fixe des normes, en particulier pour les dimensions des enclos. Un centre de soins réglementaire doit, en principe, être constitué de 3 structures distinctes :

- des locaux d'accueil et de soins vétérinaires
- des enclos de rééducation
- des locaux de préparation à la réinsertion dans le milieu naturel.

La législation n'indique pas explicitement que ces 3 structures doivent être en un lieu unique.

Dans ces conditions, la volière de 25 mètres située à Bacouel répond aux normes fixées pour les locaux de préparation à la réinsertion dans le milieu naturel. Il nous faut donc trouver un terrain susceptible d'accueillir les installations de rééducation, voire de soins vétérinaires.

Nos exigences dans ce domaine découlent de la réglementation et de contraintes géographiques. Elles sont les suivantes :

- un terrain d'une superficie proche de 100 m<sup>2</sup> dans un lieu relativement calme, situé à Amiens ou dans les environs immédiats,
- un raccordement à l'eau et l'électricité.

Si vous avez connaissance de la disponibilité d'un tel terrain (gratuit ou à loyer modéré) dans les conditions requises, quelque soit le propriétaire (particulier, organisme public, privé, friche industrielle, etc...), nous vous demandons de prendre contact avec notre secrétariat.

PATRICK THIERY

## au calendrier

**Nous vous proposons deux types de sorties :**



**Sortie d'initiation :** elles ont pour objectif la découverte du site, des milieux qu'il abrite ainsi que sa faune et sa flore. L'objectif est d'informer sur l'écologie ou d'apprendre à reconnaître les différentes espèces.



**Sortie d'étude :** elles ont pour objet, comme leur nom l'indique, l'étude donc le recueil d'informations sur la flore ou la faune des sites et non l'initiation à la reconnaissance des espèces. Elles n'en ont pas moins une vocation pédagogique car, à cette occasion, vous apprendrez certaines techniques et vous vous familiariserez avec une autre approche de la nature. Elles s'adressent à un public plus motivé.

Pour tout renseignement : Picardie Nature, 14, place Vogel 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72

**Dimanche 5 juillet**



**Les crèches de Tadorne de Belon de la baie de Somme (80)**

La journée débutera par une petite visite des zones humides des environs de Noyelles-sur-mer. Ensuite, nous profiterons de la marée basse pour parcourir, sous la conduite de guides avertis, les bancs de sable afin de décompter les groupes de jeunes Tadornes de Belon et d'observer les autres espèces d'oiseaux présentes (limicoles en particulier).

RDV à 10 h 00 gare de Noyelles sur-mer

durée : la journée, prévoir le pique-nique et une tenue de plage afin de pouvoir parcourir les bancs de sable et de franchir des petits chenaux

**Dimanche 19 juillet**



**Randonnée dans les Bas-Champs de Cayeux-sur-mer (80)**

Une marche d'une dizaine de kilomètres à pied, vous permettra de découvrir cet endroit au paysage particulier. Votre guide abordera différents domaines : géomorphologie, flore, faune mais également les activités humaines.

RDV à 9 h 00 à l'amer Sud de Cayeux-sur-mer à l'extrémité Sud de l'esplanade.

durée : la journée. Il est conseillé d'emporter le pique-nique dans un sac à dos et d'avoir des chaussures de marche

**Dimanche 26 juillet**



**Randonnée dans le Marquenterre (80)**

A l'occasion d'une marche d'une quinzaine de kilomètres effectuée sur la journée, vous pourrez découvrir certains aspects de ce petit pays : géomorphologie, faune, flore et activités humaines

RDV à 9 h 00 devant l'église de Saint-Quentin-en-Tourmont (au Sud de Rue) durée : la journée. Il est conseillé d'emporter le pique-nique dans un sac à dos et d'avoir des chaussures de marche

**Samedi 1er août**



**Randonnée découverte des falaises picardes (80)**

A l'occasion d'un circuit empruntant le chemin des douaniers en haut de la falaise et en revenant par l'estran, vous découvrirez ce milieu particulier. Différents thèmes seront abordés : géomorphologie, avifaune, flore et activités humaines...

RDV à 8 h 30 devant le casino de Ault (esplanade face à la mer)

durée : une demi-journée. Il est conseillé de prévoir un petit " en cas " dans un sac à dos et d'avoir des chaussures de marche

**Samedi 15 août**



**Randonnée découverte des falaises picardes (80)**

sortie identique au 1er août

**Dimanche 23 août**



**Papillons et Criquets des Pelouses calcaires (80)**

A l'occasion de la visite d'une pelouse calcaire, vous aurez l'occasion de prendre contact avec deux groupes d'insectes tout à fait passionnants : Rhopalocères (Papillon) et Orthoptères (Criquets et Sauterelles). Vous apprendrez à les reconnaître.

Deux RDV vous sont proposés : 10 h et 14 h 30 à l'église de Boussicourt (Nord de Montdidier)

durée : une demi ou une journée au choix.

Vous pouvez apporter filets à papillons, loupes, ouvrages sur les insectes et le pique-nique si vous restez la journée.

**Dimanche 23 août**



**Dénombrement des oiseaux d'eau de la Baie de Somme (80)**

Les personnes présentes se scinderont en petits groupes. Chacun aura comme mission de réaliser un comptage des différentes espèces présentes dans un secteur donné de l'estuaire picard. En fin de journée, un rendez-vous sera fixé afin de réaliser le bilan. De nombreuses espèces sont attendues : oies, canards, limicoles...

RDV à 9 h 00 devant la gare de Noyelles-sur-mer

durée : la journée, prévoir donc le pique-nique.

### REMARQUES:

- Ces sorties ne sont jamais annulées. Si en cas de force majeure nous y étions obligés, vous en seriez informés par la presse.
- En cas de problème de déplacement, il sera parfois possible de vous véhiculer, veuillez dans ce cas nous téléphoner afin que nous puissions organiser votre accueil.
- Pour les sorties sur le terrain, il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.
- Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.

proposé par Gérard Baudry sur une idée de Laurence Tellier

## DROLE DE NICHEE

A	C	P	U	H	N	I	R	E	L	O	R	I	O	T	C	G	R	T	A	R	I	N	E	I	O
C	S	P	E	L	L	P	E	L	E	M	N	O	L	N	O	L	I	V	E	C	A	S	S	E	O
A	E	E	F	E	E	E	C	H	E	E	R	I	L	G	I	S	S	O	R	E	B	G	Y	P	R
T	O	R	O	N	D	V	E	H	C	Q	U	E	T	E	N	R	E	T	S	I	E	T	E	A	M
E	H	I	M	A	R	O	I	T	P	O	R	R	E	P	B	E	N	G	A	L	E	T	T	E	V
I	E	R	A	C	T	E	L	E	I	L	A	N	D	E	T	T	E	P	I	G	O	R	O	N	U
P	U	X	N	N	I	U	O	G	N	E	O	G	A	U	O	L	A	N	O	E	R	E	H	F	A

Alouette    Cacatoès    Fauvette    Gypaète    Loriot    Pèlerin    Pigeon    Rossignol  
 Bécasse    Chevêche    Goéland    Héron    Macareux    Perroquet    Pingouin    Sterne  
 Bengali    Emerillon    Grive    Huppe    Oie    Pie    Roitelet    Tarin

Rayez sur la grille les mots de cette liste sachant qu'ils y sont inscrits horizontalement de gauche à droite et de droite à gauche ; verticalement de haut en bas et de bas en haut, sans jamais se croiser.

Il restera dans la grille des lettres avec lesquelles vous pourrez écrire le nom du dernier oiseau, qui n'est pas dans cette liste.

## JEU proposé par Gérard Baudry

Jeu partisan et non-objectif pour le défoulement de certains militants.

Les mots préférés des français sont des mots très «féminins».

L'analyse sémiotique des mots préférés et des mots détestés est intéressante par les valeurs qui apparaissent en plein ou en creux : voici les 15 premiers au palmarès et les 15 derniers :

*Meuse économique, mars 1995*

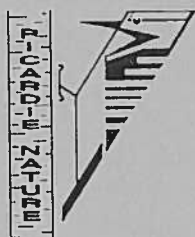


Ecrivez ces mots près du dessin qui leur convient

les premiers	les derniers
paix	guerre
tendresse	trahir
amitié	angoisse
rire	mort
gaieté	désordre
fidélité	rompre
famille	fusil
guérir	danger
confiance	vide
douceur	vieillir
honnête	chasse
caresse	punir
fleur	attaquer
naissance	faute
maison	doute

(dessin paru dans l'Echo du ROC 98)  
 ROC BP 261 - F 02106 SAINT  
 QUENTIN CEDEX





**Adhésion à l'association Picardie Nature,  
abonnement à la revue trimestrielle  
et à la revue ornithologique "L'Avocette"  
Année 1998**

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....  
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse    oui ☐    non ☐

<b>Adhésion à l'association PICARDIE NATURE</b>	<b>montant à verser</b>
Moins de 16 ans.....25F.....	
Normale.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
<b>Abonnement à la revue " Picardie Nature"</b>	
4 n° par an .....50F.....	
<b>Abonnement à la revue " L'avocette"</b>	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
<b>Règlement total :</b>	

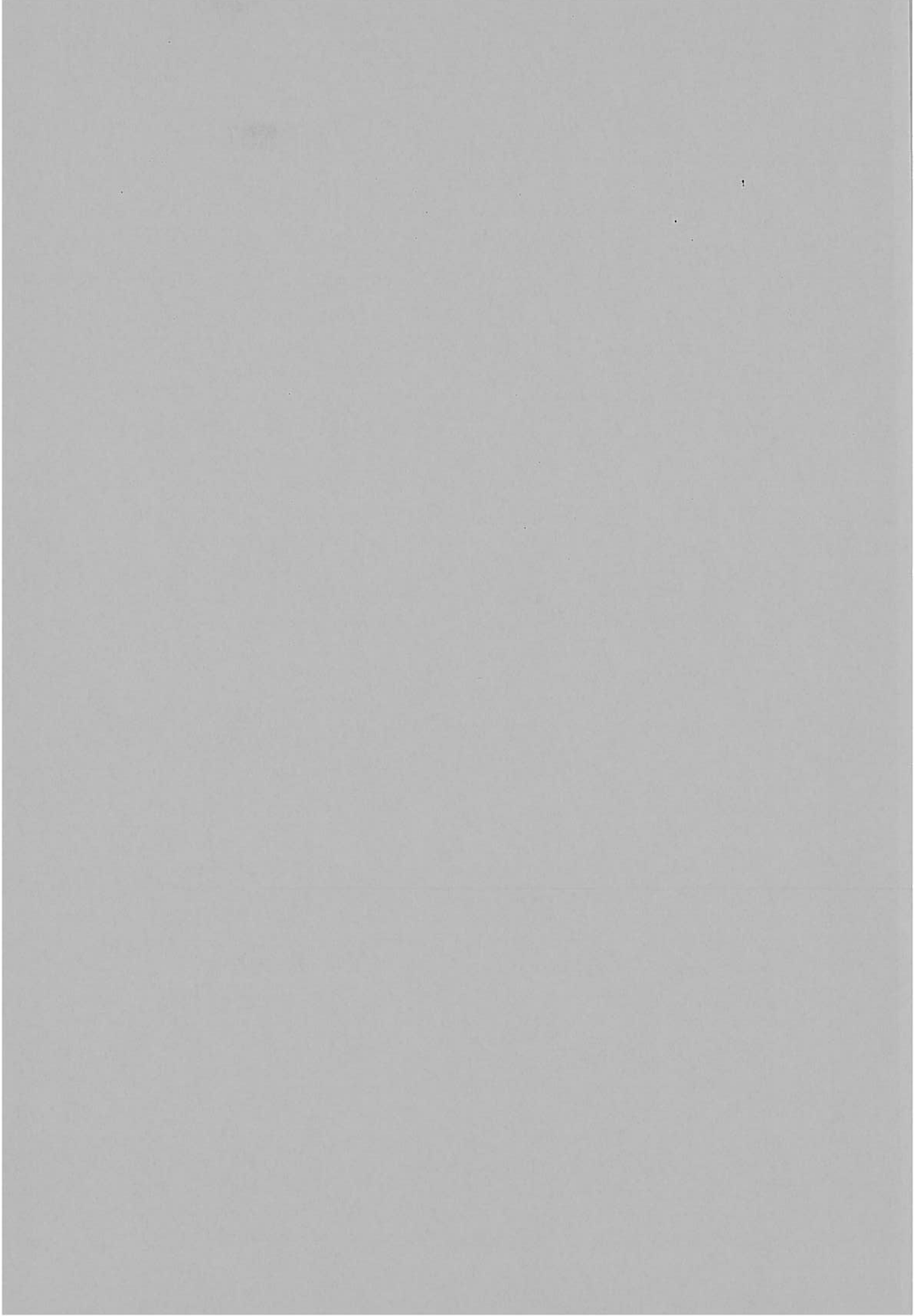
Chèque bancaire ☐    CCP ☐    Espèces ☐    Autre : .....

*Règlement à l'ordre de Picardie Nature*

**Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :**

**Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1**

Souhaitez-vous un reçu fiscal (adhésions et dons uniquement):    oui ☐    non ☐







## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### EXPOSITIONS - ANIMATIONS 1998

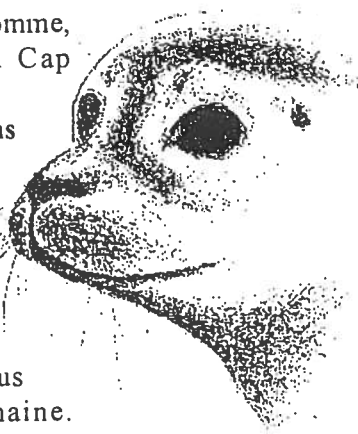
Plusieurs manifestations vont se dérouler dans les prochains mois (cf. tableau ci-après). Pour certaines d'entre elles, nous ne connaissons pas encore les dates. Elles vous seront précisées ultérieurement. **D'ores et déjà, nous recherchons des volontaires pour tenir le stand de l'Association** (à plusieurs c'est plus sympa !) lors du lancement d'un timbre «Baie de Somme» les 27 et 28 juin à Saint-Valéry-sur-Somme. Nous y installerons probablement quelques panneaux sur la baie et les phoques. En ce qui concerne les phoques, vous savez sans doute que notre exposition remporte chaque été un vif succès (4000 visiteurs en 97) à la station d'étude de Saint Valéry. Habituellement, nous sommes

contraints de la démonter du 14 juillet au 15 août pour permettre au peintre animalier, Yvan Ridel, d'exposer ses aquarelles (de superbes tableaux !). Cette année, nous avons décidé de l'installer, pendant cette période, à l'antenne littorale du CPIE Vallée de Somme, au village de vacances du Cap Hornu.

**Pour cela, nous recherchons des bénévoles pour tenir l'exposition chaque week-end du 11 juillet au 16 août**, la journée si possible, à défaut l'après-midi seulement. N'hésitez pas à nous contacter même si vous êtes novices dans ce domaine.

Laurence Tellier se fera un plaisir de vous aider et de vous fournir les explications nécessaires.

PATRICK THIERY



LIEU	MANIFESTATION	DATES
Cap Hornu à St Valéry	Exposition phoques	11 et 12 juillet, 14 juillet, 18 et 19 juillet, 1er et 2 août, 8 et 9 août, 15 et 16 août, de 10 à 19 heures
Conty (80)	Les Contynnoises	2 jours en août
Amiens (80)	Agora	2 jours en septembre
Douai (59)	Expo «Nos amies les bêtes»	17 et 18 octobre
Senlis (60)	Salon ABMARS (Nature et Mycologie)	2 jours en octobre
Cempuis (60)	Fête de la Pomme	2 jours en novembre
Villers sur Authie (80)	Fête de la Pomme	1 jour en novembre
Berzy le Sec (02)	Salon Eco Bio	1 jour à définir

### CHANTIER NATURE LE 27 SEPTEMBRE RESERVE NATURELLE DE LA BAIE DE SOMME

Ce chantier est organisé en collaboration avec le gestionnaire de la Réserve naturelle. Il consiste à dégager une zone humide située au coeur de la réserve, à l'anse Bidart,

en éliminant les argousiers qui s'y développent en excès.

Afin d'organiser au mieux cette journée, nous vous demandons de

vous inscrire auprès de notre secrétariat (en fonction du nombre d'inscrits, mise en place d'une navette pour nous transporter sur place).

## REVUE DE PRESSE



Voici pour la période de **Mars à Mai 98**, les références d'articles concernant l'environnement en Picardie relevés dans trois quotidiens régionaux représentatifs des trois départements. Pour plus de lisibilité, nous avons choisi de classer ces articles par thèmes. Les dossiers de presse complets peuvent être consultés au local de l'association. Sources et abréviations : Courrier Picard édition Grand Amiens (CP), Le Parisien édition de l'Oise (LP), L'Union Aisne (U).

#### ACTIONS et SENSIBILISATION à l'ENVIRONNEMENT

10/03/98 : (U), A l'institut des sciences de l'environnement.  
30/03/98 : (CP), Conférence sur les rapaces nocturnes à Verberie.  
30/03/98 : (CP), Film animalier à Albert.  
30/03/98 : (CP), Le 8ème festival de l'oiseau est annoncé.  
30/03/98 : (CP), Nettoyage de printemps.  
08/04/98 : (CP), Festival de l'oiseau.  
13/04/98 : (CP), Ouverture du festival de l'oiseau.  
13/04/98 : (U), A Villers-le-Sec, les écoliers ont élaboré un jardin.  
17/04/98 : (CP), Un projet commun : Aqualink, s'articulant autour de l'eau entre la Baie de Somme et le Sussex.

#### Gestion des sites

07/03/98 : (CP), Le larris de Lanches-Saint-Hilaire : une invitation à la promenade.  
20/03/98 : (CP), Chantier nature à Blangy-Tronville.  
31/03/98 : (U), Nettoyage de printemps dans la réserve de Versigny.  
08/04/98 : (U), Inventaire dans les mares du massif de Saint-Gobain en vue du plan de gestion 2000-2015.

#### Natura 2000

03/03/98 : (CP), Les chasseurs de Forceville-en-Amiénois restent mobilisés.  
13/03/98 : (U), Chasseurs et pêcheurs veulent des garanties pour Natura 2000.

#### Sorties

17/03/98 : (CP), Le 21/03, sortie découverte des rapaces nocturnes dans le marais d'Isle.  
03/04/98 : (U), L'association l'Envol fait découvrir les oiseaux.  
16/04/98 : (CP), Les sorties nature du CAL.  
16/04/98 : (CP), Balade sonore au royaume des oiseaux à Novion-en-Ponthieu.  
16/04/98 : (CP), Démonstration de rapaces à la maison de l'oiseau.  
16/04/98 : (CP) Classes de découvertes pour des élèves de Doullens.

#### AGRICULTURE

#### Agri-environnement

03/03/98 : (U), A Maissemy, les défenseurs de l'environnement sont très inquiets.  
21/03/98 : (U), A Maissemy, le propriétaire de la parcelle aux PCB doit payer.  
14/05/98 : (CP), Un logo " Label Somme " pour faire connaître la charte agriculture et environnement.

#### Divers

22/04/98 : (CP), Les producteurs de fruits et de légumes ont la vie dure.

#### AMENAGEMENT - URBANISME - TRANSPORT

#### Routes nationales et Autoroutes

12/03/98 : (CP), RN 29 : la DDE abat les arbres bordant la route.

#### Transports alternatifs

10/03/98 : (CP), L'ALEP relance l'idée du tramway.

#### CHASSE - PÊCHE

#### Chasse au gibier d'eau

19/03/98 : (U), Infiltrer Natura 2000.  
23/03/98 : (U), Face à Natura 2000 : les chasseurs et les pêcheurs se rassemblent contre l'écologie.

#### Dates d'ouverture

23/04/98 : (CP), Maxime Gremetz et la chasse au gibier d'eau.

#### Régulation des populations

20/04/98 : (U), La baisse des dégâts dus au gros gibier satisfait les chasseurs.

#### Divers

20/03/98 : (U), Nouvelle garderie de l'Aisne.  
06/04/98 : (CP), Réunion des chasseurs à Amiens.

#### Pêcheurs

09/03/98 : (CP), Les inquiétudes des pêcheurs.

#### CÔTE PICARDE

12/03/98 : (CP), La fréquentation touristique de la Somme augmente toujours.

11/04/98 : (CP), Un triple anniversaire au domaine du Marquenterre.

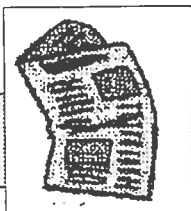
22/04/98 : (CP), Les Verts déboutés à propos des projets de pose d'épis, de palplanches sur le littoral.

#### Eaux de baignade

14/05/98 : (CP), L'eau de mer s'améliore : seule la plage de la Mollière est polluée.

#### Infrastructures

02/04/98 : (CP), A Quend, 2



## REVUE DE PRESSE

opérations immobilières dénoncées.  
02/04/98 : (CP), Défense contre la mer : mouvement des galets et érosion des falaises.

## FAUNE - FLORE

## Faune

07/03/98 : (CP), Naître au Marquenterre et mourir à Nouakchott.

22/04/98 : (CP), Une cigogne passe à Longpré.

27/04/98 : (U), Vaccination des renards par voie orale.

## NUISANCES - POLLUTION

10/03/98 : (LP), L'état prend en charge la dépollution de l'usine Adclo-Stacier à Cramoisy.

## Carrières - Ballastières

13/03/98 : (U), Le groupe Faune et Flore de l'Aisne vigilant face aux

carriers.

30/03/98 : (CP), A Cappy, la population s'oppose à la réouverture de la carrière.

13/04/98 : (U), Campagne de promotion des producteurs de granulats.

## Eau - Inondations

31/03/98 : (U), Nouveautés du dernier PPRI.

10/04/98 : (U), Le nouveau PPRI n'apporte pas de nouveautés mais constitue un frein pour l'installation d'industriels à Beautor, d'après le maire.

22/04/98 : (CP), Pollution aux hydrocarbures dans la mare de Villers-Bocage.

## Nucléaire

14/03/98 : (CP), Les déchets des centrales japonaises traités à la Hague sont retournés au Japon.

21/03/98 : (CP), Protestation contre

un convoi de déchets en Allemagne.

## DIVERS

03/03/98 : (CP), Hubert Delarue : tête de liste de Génération Ecologie.  
07/03/98 : (CP), Le CPNT fait dans la comédie.

10/03/98 : (CP), Brice Lalonde : vers une écologie réaliste.

11/03/98 : (CP), Christian Porquier : avec D.Voynet.

13/03/98 : (CP), Le journal d'Abbeville a gagné contre le CPNT.

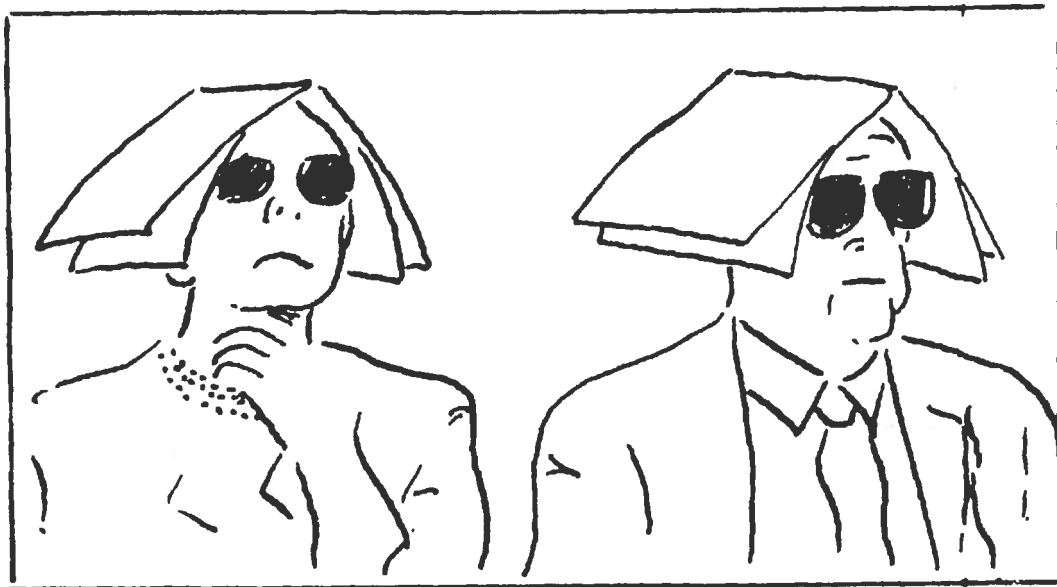
17/03/98 : (CP), Les élections régionales.

20/03/98 : (CP), La guerre de l'eau.

21/03/98 : (CP), Conférence sur l'eau et le développement durable à Paris.

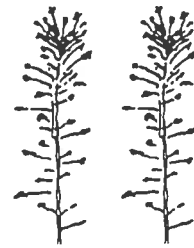
04/04/98 : (U), Les Verts toujours prêts à lutter, après leur défaite aux élections régionales.

SYLVIE JACQUET



Bientôt *PICARDIE Nature Spécial Foot*

## PRINTEMPS A OLERON



L'île d'Oléron est un grand banc de sable (20 km) qui s'est recouvert petit à petit de végétation. Un grand banc de l'Illette, en somme, avec des zones humides à l'intérieur et, près du continent, des anciens marais salants dont certains sont encore utilisés.

### Ce qui surprend :

- 1) le nombre de lotissements et de campings. Le tourisme avant tout. J'ose à peine imaginer le monde en été !
- 2) les Muscaris à toupet. Rares chez nous, ici il y en a partout, les prés et les dunes en sont couverts.
- 3) le grand nombre d'Etourneaux et de Tourterelles des bois.

Toute la journée, nous parcourons l'île à vélo. Un rien nous arrête : un Hypolaïs icterine qui piaille en haut d'un pin et qu'on verra pendant plusieurs jours, un Busard des roseaux en chasse, la Huppe avec son chapeau pointu qui chante dans un bosquet, deux Tourterelles des bois qui sautent d'un piquet de vigne à l'autre. Nous suivons des petites routes goudronnées ou des pistes blanches exclusivement cyclables qui longent la côte ou traversent des marais. Les maisons blanches ressemblent à celles du midi, petits mas aux tuiles oranges et aux volets bleus.

### Le chant de la Huppe

Quelquefois ce sont d'interminables «houp-houp» espacés de 2 ou 3 secondes. Quelquefois ce sont d'interminables «houp-houp-houp». Cela dépend peut-être de son agitation ou parce qu'on la regarde.

Perchée sur une antenne, sa huppe (de tête) est toute en arrière, en pointe. Elle regarde à gauche et à droite, puis pique du nez devant elle en ouvrant un peu le bec à chaque houp. Un léger gonflement de la gorge précède la sortie des trois cris. Elle relève la tête et regarde. Puis cela recommence. Elle picore trois fois entre ses pattes en gonflant la gorge et on entend houp-houp-houp. Un étourneau arrive, se perche à côté d'elle ; il rentre des courses, le bec plein. Cela ne la dérange pas. Elle continue de chanter. Soudain, estimant que j'en avais assez entendu, elle s'envole et disparaît. Elle a raison.

### La nuit

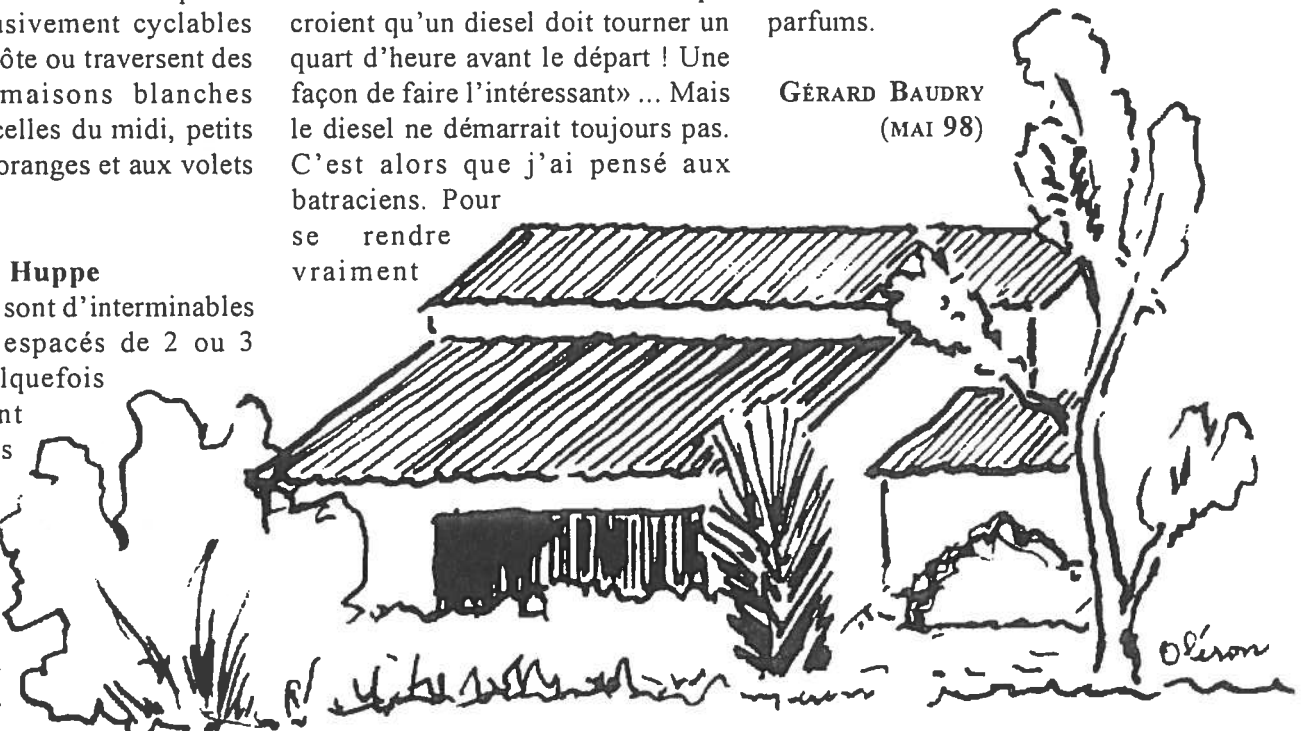
Dès que le soir tombe, grenouilles et/ou crapauds commencent leur concert. Les nombreuses mares qui nous entourent sont autant de lieux où règnent les décibels nocturnes. La première fois, alors que je venais de me coucher, j'ai cru que c'était la chasse d'eau. Mais comme cela durait, je me suis dit : «c'est un diesel en face. Il en met du temps pour démarrer ! Avec tous ces débiles qui croient qu'un diesel doit tourner un quart d'heure avant le départ ! Une façon de faire l'intéressant» ... Mais le diesel ne démarrait toujours pas. C'est alors que j'ai pensé aux batraciens. Pour se rendre vraiment

compte, il faut se balader la nuit. C'est assourdissant. Ils doivent être des milliers. De temps en temps ce vacarme est ponctué par le petit-duc. Comme dans un train, on entend le battement des rails. Train de nuit. Tout le monde dort. Mais la terre continue de vivre et son cœur bat.

### Les parfums

Dès notre première promenade, nous avons remarqué que «ça sentait bon». Il y a autant de fleurs qu'ailleurs, mais il y a plus de parfums qu'ailleurs. Muscaris, iris, giroflées, hélianthèmes, genêts, renoncules, rosiers, tamaris colorent le paysage, les chemins et les jardins. Mais nous avons beau chercher, il nous semble que les parfums viennent d'ailleurs. Comme ce céleri que le vent brasse dans les dunes, impossible de savoir d'où cela vient. «La brise apporte les senteurs mêlées d'immortelle, de térébinthe, de sel, d'iode et d'oieillet des dunes». C'est après avoir découvert ces senteurs que j'ai pu lire une telle phrase, peut-être écrite par Pierre Loti qui repose dans son jardin à Saint Pierre d'Oléron. C'est l'île aux parfums.

GÉRARD BAUDRY  
(MAI 98)



## LE HERISSON - ERINACEUS EUROPAEUS (Linné 1758)

C'est surtout un habitant des plaines et des collines. Tête et corps 25 à 30 cm, queue 2,5 à 3 cm, hauteur au garrot 12 à 15 cm, poids 800 à 1200 g.

Mâle et femelle identiques.

Les piquants ont 2 à 3 cm de longueur, gris, clairs à la base, foncés plus haut, à pointe claire. Ces piquants sont orientés en tous sens, entrecroisés de telle façon qu'on se pique toujours

en le saisissant.

Toutefois, sur le front, le bas des flancs, ils s'inclinent en arrière. C'est bien connu, dès qu'il est inquiet, le hérisson se roule en boule.

### Habitat

Tous lieux avec cachettes et insectes : buissons, broussailles, tas de bois, de feuilles, de

fumier, vieux murs, jardins, lieux mêlés de cultures et de bois.

### Territoire

200 à 300 m autour du nid. Seules les femelles aptes à se reproduire peuvent être territoriales. Elles occupent alors une surface de 5 à 15 ha qu'elles défendent contre l'intrusion d'autres femelles adultes et même contre les mâles si elles sont gestantes.

### Nourriture

Le hérisson est nocturne et

crépusculaire et se nourrit d'insectes, chenilles, vers de terre, limaces, escargots (il ne peut broyer les coquilles trop dures), grenouilles, lézards, crapauds, serpents, mulots, campagnols, couvées et oeufs d'oiseaux nichant à terre, levrauts et lapereaux, charognes de toutes sortes, champignons, fruits (pommes, prunes, baies, glands et faines). Il est incapable de casser un

auront repoussé, définitifs. Vers 3 semaines, les petits sortent et cherchent leur nourriture.

Le hérisson peut trotter assez rapidement, il escalade les murs élevés et, pour descendre, se laisse simplement tomber, ses piquants forment un matelas élastique. Il sait nager. Il entre en léthargie pour l'hiver dès que la température descend à 10°. Il cherche un abri

dans un buisson épais, un tas de compost ou sous un tas de bois.

Ses ennemis sont les mustélidés, l'autour, la hulotte. Parfois, la buse, le sanglier, le grand-duc, le renard, la fouine, le chat.

Il est souvent couvert de tiques et de puces mais son principal ennemi est l'automobile. Des centaines de milliers sont tués annuellement.



oeuf de poule, ses dents glissent sur la coquille.

Il est insensible au venin des abeilles et mange guêpes et bourdons.

Son odorat est assez développé. Il sent l'homme sous le vent à 10/11 pas. L'ouïe vient au second rang. Il semble ne voir que des mouvements.

### Reproduction et mœurs

Le rut se situe entre avril et août. La gestation dure 5 à 6 semaines et naissent 3 à 7 petits, couverts de piquants mous et blancs qui tombent un mois plus tard. D'autres piquants

GÉRARD BAUDRY



### Bibliographie

*Guide des traces d'animaux.*

*M. Bouchner. Hatier*

*Les mammifères. Maurice Dupérat.*

*Collection Rendez-vous nature EDDL*

*Mammifères sauvages d'Europe.*

*R. Hainard. Delachaux et Niestlé*

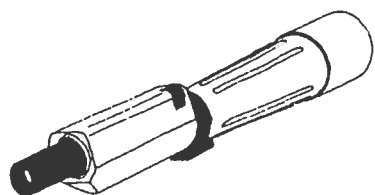
*100 animaux faciles à voir. Bernard*

*Loyer. Guide Nathan tout terrain*

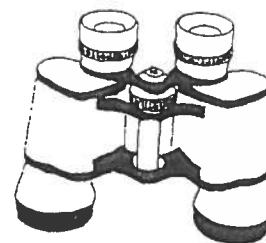
*Guide des mammifères d'Europe.*

*B. Dobroruka. Hatier*





## OBSERVER LES OISEAUX



Les oiseaux et leur protection rencontrent une grande variété d'intérêts. Les études de populations et leur comportement représentent un matériel inépuisable pour les ornithologues confirmés ou non. Les centres d'intérêt des observateurs consistent à recenser le plus consciencieusement possible les espèces, ainsi qu'à repérer les raretés dans les populations régulières d'oiseaux de passage. Quel ornithologue professionnel ou amateur ne ressent pas un sentiment de fierté, presque puéril, à la découverte d'une nouvelle espèce, même accidentelle ou égarée dans la région ?

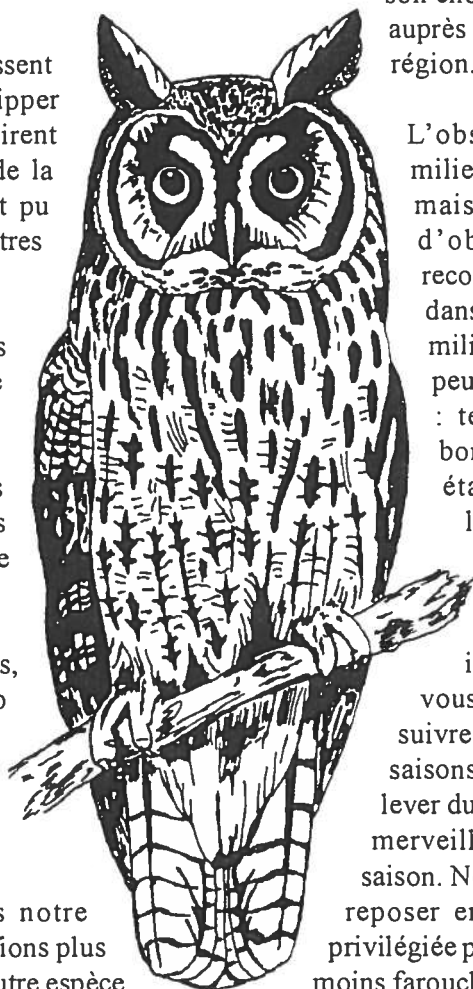
Il en est d'autres encore qui se réjouissent simplement de voir des mésanges s'agripper à leur «boule de graisse» ou qui s'inspirent des oiseaux pour écrire de la poésie, de la musique ou toutes anecdotes qu'ils ont pu voir. (note : tous vos écrits, poèmes ou autres sont les bienvenus pour notre revue).

La fascination pour les oiseaux est sans borne. Elle vient du fait que l'existence des oiseaux est parallèle à la nôtre, à la fois proche en ce sens que nous partageons le même espace, et à la fois inaccessible par la faculté du vol qui nous fait rêver (cela est mon cas et je pense que c'est aussi le vôtre).

Pourtant, contrairement aux mammifères, qui nous sont pourtant je crois beaucoup plus proches sur le plan biologique, les oiseaux partagent beaucoup plus notre mode de vie mouvementée et nos activités journalières. Ils sont présents dans nos villes, nos jardins, nos habitations. Ils partagent volontiers notre nourriture de sorte que nous nous identifions plus facilement à eux qu'à n'importe quelle autre espèce animale sauvage. Les oiseaux partagent notre vie quotidienne, que nous le voulions ou non : les moineaux qui nichent sous nos toits, les pigeons qui envahissent nos villes, les goélands et les mouettes qui salissent nos belles voitures mais aussi la malheureuse petite boule de plumes croquée par un chat sous nos yeux. Il est impossible de passer à côté de ces animaux, souvent familiers, que nous croisons chaque jour. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses personnes souhaitent aller plus loin que ce simple intérêt «passif» pour nos

amis ailés, et veulent ainsi contribuer à l'étude des espèces par des observations plus poussées. Dès lors, cette activité devient plus un hobby à part entière.

L'observation des oiseaux est sans aucun doute l'activité ornithologique la plus abordable. Elle est à la portée de tous car elle ne nécessite pas d'investissements trop coûteux et peut se faire partout et à tout moment. La question du matériel ? Le débutant pourra se contenter d'une bonne paire de jumelles et, s'il n'est pas sûr de son choix, il peut toujours prendre conseil auprès d'associations d'ornithologues de sa région.

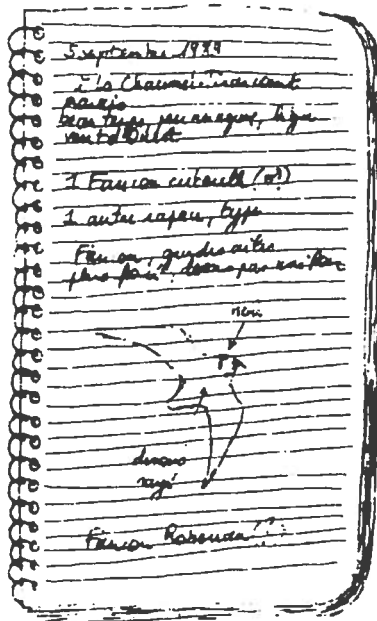


L'observation des oiseaux dans leur milieu commence à la fenêtre de votre maison. Dès le début, efforcez-vous d'observer attentivement et de reconnaître les oiseaux dans votre jardin, dans les prés, dans les bois et même en milieu urbain. On trouve des oiseaux un peu partout. Ne négligez aucun endroit : terrains vagues, places publiques bordées d'arbres, cimetières, ... Vous établirez ainsi une première liste, limitée certes, mais qui vous permettra de faire vos premières armes. Emportez toujours avec vous un carnet de notes où vous inscrirez vos observations. Ces notes vous seront très utiles, notamment pour suivre l'évolution des espèces au fil des saisons. N'hésitez pas à vous lever tôt, au lever du soleil surtout, pour profiter du chant merveilleux de certaines espèces en cette saison. Ne croyez pas pouvoir, pour cela, vous reposer en hiver car il s'agit d'une saison privilégiée pour l'observation d'oiseaux, souvent moins farouches et plus généralement observables.

Lorsque vous aurez exploré les possibilités de votre environnement proche, vous pourrez pousser plus loin vos investigations et découvrir d'autres espèces, dans d'autres milieux. Les milieux forestiers, marécageux ou côtiers sont autant d'endroits où vous pourrez observer un grand nombre d'oiseaux différents, souvent propres à chaque milieu. Certaines régions sont plus riches que d'autres. A cet égard, prévoyez l'acquisition d'un guide qui vous aidera dans vos identifications.



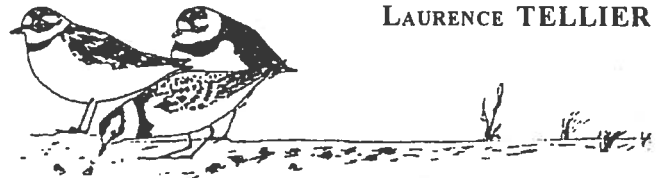
Enfin, il y a les réserves naturelles ou ornithologiques, gérées par des organismes de protection de la nature, les parcs nationaux et régionaux. L'affiliation à une association ou à un club d'ornithologie vous aidera aussi beaucoup en participant aux différentes activités de groupe qui y sont organisées.



(et même international) visent à établir un recensement aussi précis que possible, suivant un quadrillage géographique minutieux. Ce travail doit être régulièrement mis à jour et nécessite donc des données évolutives. Dans ce cadre, l'intervention des observateurs amateurs est essentielle. Les ornithologues professionnels responsables de ces projets ne peuvent mener à bien leur entreprise sans la collaboration de nombreux amateurs répartis sur tout le territoire. De l'étendue du territoire et de la complexité de la tâche, il résulte que toute observation réalisée par un nouvel amateur est la bienvenue et qu'il y a toujours de la place pour tout le monde dans cette entreprise ambitieuse, à la fois passionnante et utile.

Si malgré toutes vos considérations, vous ne souhaitez pas pratiquer l'ornithologie sur le terrain mais que vous êtes prêt cependant à mettre la main à la pâte, vous pouvez toujours aider les associations de protection par des actions bénévoles ou, bien sûr, par des dons, bien utiles pour équilibrer les finances de ces associations dont la plupart des membres sont bénévoles. Ceux-là méritent toute notre considération et, en les aidant financièrement, c'est l'ensemble des écosystèmes que nous préserverons.

Lorsque l'amateur est suffisamment formé à l'observation et à la détermination des espèces, il peut passer à l'étape supérieure et collaborer aux études de recensement. Les études entreprises sur le plan national



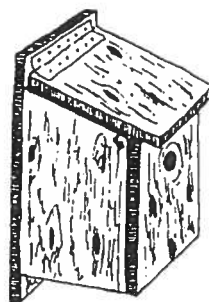
LAURENCE TELLIER

## CODE DE BONNE CONDUITE

- la protection des oiseaux passe avant tout
- leur habitat doit être sauvegardé à tout prix
- les dérangements occasionnés aux oiseaux et à leur habitat doivent être réduits au minimum
- si vous découvrez une espèce rare, n'en parlez qu'aux personnes dignes de votre confiance
- ne perturbez jamais un oiseau d'une espèce rare ou menacée
- en toutes occasions, conformez-vous à la législation sur la protection des oiseaux
- respectez les droits des propriétaires terriens
- respectez les droits des autres dans la nature
- tenez vos carnets d'observations à la disposition des instances ornithologiques de votre département
- comportez-vous en voyage et à l'étranger de la même manière que vous le feriez chez vous

Ce code a été édité par la Royal Society for the Protection of Birds (Grande-Bretagne)

## DES NICHOURS DITS «ARTIFICIELS» : MODE D'EMPLOI



Partout en Europe les hommes ont tenté d'inciter les oiseaux à adopter des sites de nidification artificiels. Dans certains pays, des nichours posés au sommet de grands poteaux (un peu comme pour les cigognes) ont été élaborés afin de stimuler la nidification des faucons crécerelles. Si vous avez un grand jardin, situé dans une région peuplée par les faucons crécerelles (y compris en ville), vous pouvez envisager l'installation d'un tel nichour, mais ça, c'est à vous de voir. Les agriculteurs qui redoutent les invasions de souris ont également intérêt à adopter ce type de nichours.

Il existe plusieurs types de nichours mais celui qui semble remporter le plus grand succès auprès des oiseaux est le nichour «fermé» ou nichour à mésanges, qui est pourvu d'un petit trou d'envol, parce que vos maisons et vos jardins n'offrent que très peu de cavités naturelles ou semi-naturelles que les oiseaux affectionnent tout particulièrement. Ces nichours sont disponibles dans un grand nombre d'endroits, méfiez-vous cependant des nichours qui répondent davantage à des considérations esthétiques qu'à des impératifs biologiques. Ces nichours modernes présentent parfois des dimensions franchement surréalistes. De plus, les perchoirs totalement superflus offrent un appui non négligeable aux prédateurs. Il faut aussi tenir compte des propriétés isolantes, du matériau utilisé. Les nichours «chauds» inciteront les mésanges charbonnières à

pondre plus tôt dans la saison, ce qui augmente les chances de survie de la nichée. Les nichours en plastique ou en béton sont une abomination dans la mesure où ils provoquent une condensation intérieure qui risque d'être fatale aux poussins. Dans l'ensemble, le bois est le matériau qui convient le mieux à la fabrication des nichours.



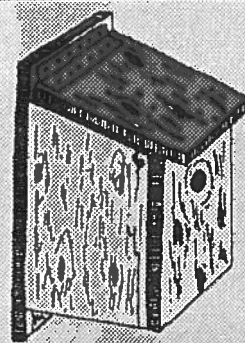
L'emplacement d'un nichour est très important. Le critère principal est la protection contre les intempéries et les prédateurs. Fixez les nichours «fermés» à un mur, à un arbre (ou à tout ce qui leur ressemble de près ou de loin), c'est à dire les endroits susceptibles de présenter une entrée donnant sur une cavité. Et n'ayez crainte, les oiseaux les trouveront à coup sûr.

Octobre et Novembre sont les mois qui conviennent le mieux à la pose des nichours. Les futurs occupants auront ainsi l'occasion de s'y habituer et d'en explorer les possibilités. Il arrive également que certains oiseaux utilisent les nichours comme dortoirs en hiver.

On installe également des nichours à 1,5 m ou 1,8 m du sol. Cette hauteur peut varier en fonction de facteurs tels que les nuisances ou les prédateurs. Afin

### NICHOUR TYPE BOÎTE AUX LETTRES

Découpe (pour mésanges...) :  
disposer d'une planche de 1,55 m de long,  
15 cm de large et environ 2cm d'épaisseur ;  
la tracer et la couper comme indiqué ci-dessous



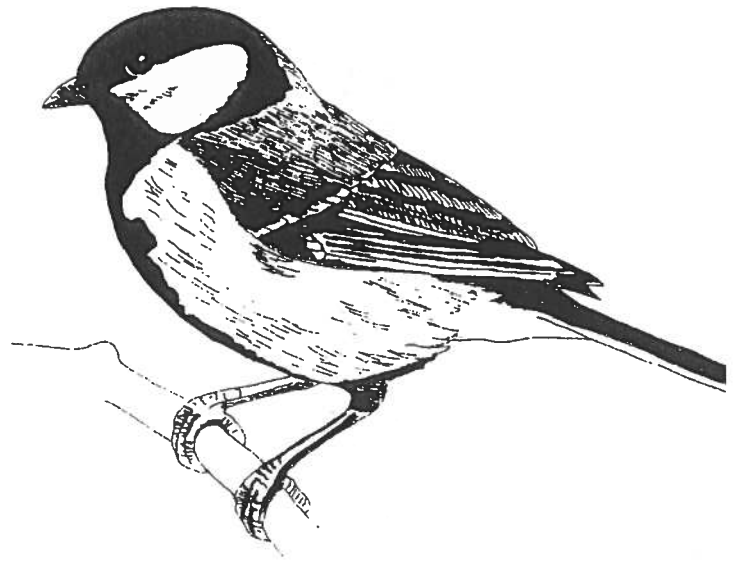
	25		21			
15	côté	côté	● face	toit	fond	dos
	30	25	25	20	17	±38

de protéger les oiseaux contre le rayonnement du soleil ou des vents dominants, on oriente généralement le trou d'envol entre le nord et le sud-est. Mais si le nichoir est bien abrité, cette précaution n'est pas utile. Il n'est pas nécessaire d'attacher solidement le nichoir au support car, après tout, les endroits où les oiseaux nichent librement sont bercés par le vent. Même les nichoirs suspendus à des branches ont du succès. Par contre, la fixation en elle-même doit être solide car personne, à commencer par les oiseaux, ne tient à ce que le nichoir tombe à cause d'un clou rouillé ou d'une vis trop courte. Inclinez légèrement le nichoir vers l'avant afin qu'il ne prenne pas l'eau. Chaque année, de nombreuses nichées se noient dans les nichoirs. Veillez donc à ce que l'eau de pluie ne pénètre pas dans le nichoir. L'eau qui ruisselle le long d'une branche suit toujours le même chemin, inclinez donc le nichoir vers l'extérieur de sorte que l'eau qui dégouline sur le toit ne pénètre pas dans le trou d'envol.

Combien de nichoirs doit-on poser ? Personne ne le sait précisément. Cela dépend de l'espace que vous avez et des ressources alimentaires qui en résultent. Certains oiseaux, telles les mésanges, sont agressifs et territoriaux. C'est pourquoi il faut s'efforcer d'espacer le plus possible les nichoirs qui leur sont destinés. Si, en plus, vous leur procurez des matériaux adéquats, les oiseaux s'empresseront de venir les chercher. Un petit exemple : durant la saison de reproduction, lorsque les filets à cacahuètes sont vides, garnissez les de paille, de petits brins de coton, de plumes, de poils de chien ou de chat, cela fera leur bonheur.

Si vous avez la chance d'avoir des nicheurs dans «votre» ou «vos» nichoirs, ne soulevez jamais le toit. Si vraiment cela est nécessaire, faites le rapidement, le bien-être et la survie des oisillons en dépend.

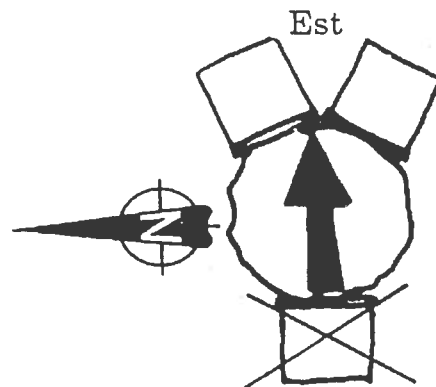
Vers la fin de la saison de reproduction, généralement en septembre ou octobre (n'oubliez pas cependant que pour certaines espèces, dont les mésanges, plusieurs couvées ne sont pas exclues), il faudra enlever et traiter les nichoirs à l'aide d'un produit antiparasitaire.



Ils seront alors prêts pour l'hiver.

Si des visiteurs sont venus dormir dans les nichoirs l'hiver, nettoyez les de nouveau à la venue du printemps. Tapissez le fond d'un peu de paille et vous donnerez ainsi un bon départ aux nouveaux oiseaux en quête d'une habitation à la saison des amours.

LAURENCE TELLIER



Orientation d'un nichoir

**TRES IMPORTANT :**

***ne pas ouvrir un nichoir  
lors de la nidification***

## KYOTO, ENTRE ECHEC ET SUCCES

La conférence de Kyoto (COP3) aura été un jeu serré d'influences, d'alliances et d'intérêts divers, comme on devait s'y attendre. Plusieurs milliers de participants sont spécialement venus pour bâtir un accord sur les mesures à prendre afin d'enrayer le mécanisme inquiétant de modification de l'équilibre thermique planétaire dû à l'émission anthropique de gaz à effet de serre (GES). On aurait aimé trouver une volonté affirmée et responsable pour éviter à tout prix une catastrophe climatique annoncée...

Malgré les discours d'ouverture remarquables, particulièrement de la part des représentants des peuples des îles concernées par la montée des mers, la violence météorologique et la misère, les pays les plus riches n'ont pas su se mettre à la hauteur de ce que l'on était en droit d'attendre ; montrer l'exemple en affirmant et en montrant dans leurs propositions un engagement ferme contre l'augmentation de la concentration de GES dans l'atmosphère.

La timidité des résolutions péniblement votées (voir encadré) par les 160 pays présents montre que ces négociations se sont finalement basées davantage sur des considérations économiques que sur des impératifs écologiques, humains ou environnementaux.

Ceci n'est pas très surprenant au vu de la présence massive des lobbies industriels, ou de leurs représentants, qui ont réagi à la menace de voir leur croissance économique remise en cause, incapables d'envisager autre chose que l'exploitation habituelle de leurs créneaux. C'est évidemment plus facile que de réfléchir à de nouvelles façons de produire, à de nouvelles technologies, à de

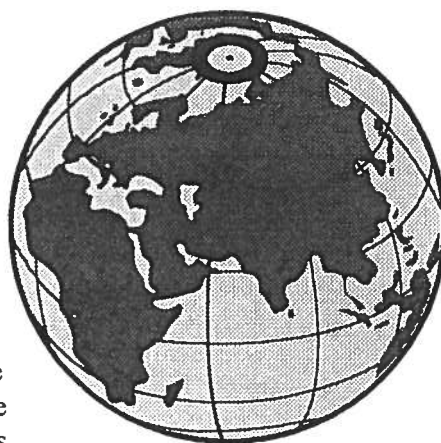
nouveaux marchés ! Particulièrement décevant, le discours plat de Al Gore (qui devrait décidément bien relire son livre) rappelait les positions de l'Oncle Sam que l'on aurait pu croire oubliées à l'orée du 21<sup>e</sup> siècle. Après les quelques mots de circonstance sur le drame humain qui se prépare dans les pays pauvres, on aurait aimé entendre un discours d'espoir rappelant la puissance d'innovation des pays riches dans les domaines d'économie d'énergie, ou de modes nouveaux et non polluants de production d'énergie.

Au lieu de cela, loin de remettre en cause «l'américan way of life» et ses gaspillages records, Al Gore nous a démontré que les peuples n'ayant pas encore atteint cet «idéal» devraient bien le rejoindre tout en faisant des efforts que les américains, eux, sont loin de vouloir consentir. Il n'est que de lire les réactions dans la presse américaine pour sentir que les représentants du Sud et du Middle West en particulier (pétrole et agriculture) n'ont aucune intention de suivre les accords du traité... et de remettre en cause leur style de vie, leur richesse et leur croissance.

Dominique Voynet



Alliés au Canada et à l'Australie, les Etats-Unis se sont trouvés confrontés à une coalition européenne dont ils n'ont pas l'habitude, et qu'ils ont



essayé de déstabiliser par tous les moyens tactiques connus, mais sans succès.

La délégation française, conduite par Mme Voynet, s'est engagée fermement en faveur d'une politique responsable sur le plan environnemental. Demandant une réduction forte des émissions de GES, une mesure brute, faite sur un nombre restreint de gaz, le discours de Mme Voynet a été l'un des plus proches des demandes des Organisations non gouvernementales (ONG) et des recommandations du Groupe International d'experts climat (GIEC). Il n'est pas douteux que sa prestation ait été déterminante dans l'évolution des positions vers les mesures finalement adoptées.

Notons en passant qu'elle a tout particulièrement souligné l'importance de l'action des ONG de protection de la nature dans la prise de conscience de l'effet de serre, et de leur présence. La délégation française était nombreuse, et les multiples rebondissements et difficultés de négociations n'ont pas permis d'optimiser l'effet d'équipe qui aurait probablement encore accru sa pugnacité. Mais cette première coopération des Associations de protection de la nature (APN) et de la délégation gouvernementale française durant une conférence devrait montrer à une administration toujours réticente qu'elle peut y gagner en efficacité, et même en professionnalisme.



## SE REJOUIR, OU PLEURER SUR LES RESULTATS DE COP3?

Même si l'on doit se réjouir qu'un accord ait finalement été signé, sauvé par le gong, on ne peut que se montrer très inquiets des résultats acquis.

L'objectif global de 5,2 % de diminution à l'horizon 2008/2012 est trop faible, comparé aux 60 % de réduction immédiate estimés nécessaires par le GIEC pour stabiliser la tendance au réchauffement. Trop peu, trop tard ! L'augmentation de température prévue sur le siècle à venir (4° C) se poursuivra donc, et aura des conséquences depuis longtemps évaluées d'augmentation du niveau marin (fonte et dilatation), de disparition des glaciers et des calottes polaires, et de disparition de pans entiers de biodiversité, incapables de se conformer à un changement aussi rapide des conditions climatiques.

Même si quelques régions du monde (Europe du Nord, Canada, Asie) espèrent économiquement «bénéficier» de ce réchauffement en terme d'agriculture, rien ne prouve qu'elles aient raison. Loin d'être



simple, l'équilibre des températures des régions tempérées en particulier risque fort d'être perturbé à l'inverse de leurs espoirs, si l'effet régulateur de courants marins venait à s'interrompre. Il est vrai que ce «tapis roulant thermique» pourra prendre des siècles à se modifier. Par contre les courants de surface, comme El Nino, pourraient avoir des effets immédiats et destructeurs pour tous, et ne sont pas encore bien simulés.

Il est déjà prévu et observable que

les zones sahéliennes continueront de s'étendre, ainsi que les zones où les épidémies transmises par les moustiques et autres vecteurs porteurs s'accroîtront considérablement sur des zones à forte population... Ces impacts affecteront, une fois de plus, des populations généralement défavorisées, augmentant d'autant les déséquilibres socio-économiques et les séquelles de drames, de désordres et de guerres qui les accompagnent.

Toutes ces conséquences ont été étudiées, et les responsables politiques gouvernementaux ne les mettent plus en doute...

Des discussions difficiles ont opposé les partisans de la mesure nette et de la mesure brute des émissions de GES. Le danger de l'approche nette, qui a été finalement retenue, est que la reforestation absorbe plus de GES que la conservation des forêts anciennes et primitives. Ces dernières, déjà soumises à une exploitation sans retenue (Bornéo, Amazonie, Afrique, Indonésie) pour leurs bois précieux à croissance lente, ou à une destruction

## RESOLUTIONS PRISES A KYOTO

1/ Les signataires (dont les pays économiquement/industriellement développés) s'accordent sur un objectif global de réduction des 6 GES de - 5,2 % par rapport au niveau de 1990, à atteindre entre 2008 et 2012.

2/ Ces gaz sont : CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub>, NO<sub>2</sub>, hfc, pf, SF<sub>6</sub>

3/ Ces objectifs varient suivant les signataires, et les groupes (Europe : - 8 % ; USA : - 7 % ; Japon : - 6 % ; Islande : + 10 % ; Australie : + 8 % ...)

4/ Les pays en voie de développement n'ont pas d'objectifs chiffrés, conformément au Mandat de Berlin.

5/ Un «mécanisme de développement non polluant» sera introduit pour ces pays, afin d'aboutir au financement de projets ayant pour but d'éviter un changement climatique.

6/ Pour aider les pays en voie de développement, les pays «riches» incluront dans leurs propres programmes nationaux des mesures détaillées pour faciliter les transferts

de technologie, et proposer des ressources financières nouvelles et additionnelles.

7/ L'approche «nette» des puits par rapport aux «sources» de GES est retenue, ce qui permettra de mieux prendre en compte les effets de reforestation et d'afforestation.

8/ Chez les nations développées, il sera permis de commercialiser des unités de réduction d'émissions de façon à obtenir des fonds destinés à atteindre les objectifs de réduction d'effet de serre.

irraisonnée pour des cultures intensives ou un élevage irresponsable, feront encore les frais de ce bilan net.

Il sera donc plus facile d'obtenir des «bons points» GES en détruisant les forêts irremplaçables et en plantant des monosylvicultures à croissance rapide comme c'est déjà le cas avec l'Eucalyptus en Amérique du Sud par exemple. Le gain en effet de serre se fera, là encore, au détriment de la biodiversité. Et ne parlons pas des ethnocides que ce processus ne fera qu'accélérer ! Là encore, l'aspect environnement et humain est le parent pauvre de l'économie et des marchés des pays développés.

Enfin, bonne nouvelle, on a épargné aux pays en voie de développement l'effort de réduction que l'on demande aux pays industrialisés.

#### LES ACCORDS DU COP3 ET LA «FLEXIBILITE»

Les directives de flexibilité données par Al Gore à sa délégation ont été suivies, et si, au grand dam du Sénat, les US sont contraints de décroître leurs émissions de 7 %, ils ont cependant réussi à faire accepter le principe de transactions de permis à émettre. D'où un certain nombre de difficultés et de problèmes.

Moral tout d'abord : est-il normal que des pays riches puissent acheter à des pays plus pauvres des «indulgences», alors que l'on sait

que les citoyens des premiers sont en général plus à même de réagir aux conséquences que ceux des seconds ? Pratique, ensuite.

Comment évaluer le «juste prix» de l'unité d'émission, qu'elle soit dans le contexte de monnaies fortes ou de monnaies plus faibles ? Comment être sûr que les mesures d'émission seront effectivement faites partout avec précision et honnêteté ? La régulation de ce commerce «dealer addict» est connue pour être toujours une spécialité de ... la mafia, plutôt que de la Banque mondiale ou de l'ONU...

Mais il y a plus grave à mes yeux ; les pays en voie de développement ne bénéficient pas encore tous, et de loin, d'un fonctionnement gouvernemental démocratique. Ce genre d'échange et de règlement ne fera souvent qu'augmenter la tendance de certains dirigeants à engraisser leurs comptes en banque, au détriment évidemment des populations de leurs propres pays qui n'auront qu'à se débrouiller avec les catastrophes induites par le changement climatique. Surtout si ce n'est pas l'ethnie des dirigeants ! Et cela, qui saura jamais le contrôler ? Monsieur Al Gore confond sans doute ce marché avec Wall Street...

#### ROLE DES ONG ENVIRONNEMENTALES

Face à ces responsabilités écologiques mal assumées, et à ces

responsabilités humaines mal prises en compte, le rôle des ONG environnementales est de plus en plus nécessaire. Leur utilité publique et morale, voire scientifique est unique.

Car rares sont les acteurs, industriels ou autres, capables de voir, à travers leurs oeillères opaques, plus loin que leurs extrapolations habituelles. Au point que certains nient même encore la validité de données pourtant enregistrées et reconnues par tous les responsables politiques et scientifiques. Et il faut maintenant sortir du domaine des extrapolations pour trouver des solutions.

C'est donc à nous, plus que jamais, d'ouvrir les yeux des décideurs politiques et économiques, et de les aider à faire les changements urgents et nécessaires dans les choix qui déterminent les conditions de vie future des citoyens.

Cette conférence aura eu le grand mérite de faire apparaître dans les quotidiens du monde entier les préoccupations qui n'ont pas encore atteint le grand public. Il faut en profiter, et battre le fer quand il est chaud. Tourner cette opinion, en France en particulier, davantage vers les problèmes et les opportunités de demain, et moins vers les modèles (nucléaire) d'il y a 50 ans !

**PIERRE BEAUDOIN,**  
ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE FNE  
À KYOTO.

### LE POINT DE VUE DE FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT



Nous restons vigilants pour que sous prétexte de la position favorable actuelle de la France en termes d'émission de gaz à effet de serre, les solutions «tout nucléaire» et les solutions de gestion forestière destructrices de la biodiversité ne soient pas les seules réponses proposées par des lobbies classiques. Nous demandons que les

programmes alternatifs de développement d'énergies renouvelables - en particulier le solaire mais également l'éolien - dans lesquels la France a perdu l'avance qu'elle avait, soient favorisés à la fois par des mesures d'application fiscales concrètes, et par des programmes de recherche bien orchestrés. De même, nous

demandons que les économies d'énergie qui s'imposent à tous (établissements publics et privés, entreprises, individuels, etc.) fassent l'objet de mesures systématiques efficaces, capables d'aboutir à des résultats tangibles.

Source «La lettre du herisson» n° 186 de Janv.-Fév. 1998



# REPONSES DES JEUX

du numéro précédent

REPONSE AUX GRILLES proposées par Laurence Tellier

## 14 NOMS D'OISEAUX

Horizontalement :

1. Chouette
2. Coucou
3. Kiwi
4. Grue
5. Merle
6. Aigle
7. Ibis
8. Toucan

Verticalement :

9. Ara
10. Pie
11. Faucon
12. Mésanges
- En diagonale :
13. Autruche
14. Hirondelle

## 14 ESPÈCES D'ARBRES

Horizontalement :

1. Platane
2. Mélèze
3. Cèdre
4. Bouleau
5. Tilleul
6. If
7. Erable
8. Cyprès
9. Hêtre

Verticalement :

10. Epicea
11. Pin
12. Saule
13. Orme
- En diagonale
14. Peuplier

REPONSE AU MOTS CROISES proposé par Gérard Baudry

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1	C	A	L	C	I	U	M		L		D	O	U	V	E
2	L		U				A	V	I	F	A	U	N	E	
3	A	C		T	B		L	I	N	O	T	T	E		E
4	M	I	G	R	A	T	I	O	N		U	R	S	I	N
5		G	R	I	V	E		L	E	V	R	E		N	O
6		O	U	T	A	R	D	E		R	A	S	E	U	R
7		G	E	O	R		E	T	U	I	S		U	L	M
8	A	N		N	D		R		N	L		A		E	I
9	P	E	N	S	E	E		V	E	L	O	V	E		T
10	I	S	A		S	U	I	F		E	N	E	R	V	E

**TRADUCTION EN FRANCAIS**  
**DU TABLEAU DES OBSERVATIONS EN LANGUE PICARDE**  
**(page 18)**

LE JOUR	L'ANIMAL
3.01.98	Busard Saint Martin (mâle)
4.01	Epervier (mâle)
9.01	Alouette des champs
	Grive draine
21.01	(Canards rares) 15 couples Fuligule milouin 1 garrot à oeil d'or (je n'ai pas trouvé les noms en langue picarde mais ils étaient dignes d'être notés)
22.01	10 Bouvreuil (6 mâles, 4 femelles) 4 Tarins des aulnes
23.01	1 Martin pêcheur 15 Grèbes castagneux
1.02	1 Mésange nonette 15 Mésanges à longue queue
7.02	1 Pic épeiche
8.02	1 Rouge-gorge 1 Pic noir (traduction imprécise non trouvée dans R. Debrie, mais mention nécessaire)
11.02	2 Bruants jaunes
12.02	2 Mésanges bleues 2 Mésanges charbonnières (ces mésanges visitant des nichoirs) 1 Merle noir
13.02	1 Pinson des arbres
23.02	1 Grive musicienne (pas de nom spécifique pour elle en picard)
24.02	2 Chouettes hulottes 1 Effraie
3.03	1 Pouillot véloce
6.03	1 Pic vert
24.03	1 Rouge queue mâle
30.03	1 Hirondelle de cheminée
31.03	1 Fauvette à tête noire

THE

PROGRESS OF

THE

ARTS AND

MANUFACTURES

IN

THE

UNITED STATES

OF AMERICA

FROM 1790 TO 1860

BY

JOHN R. KELLOGG

OF THE

AMERICAN ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE

NEW YORK

1860

